

Unité du Bien



Mary Baker Eddy

MARY BAKER EDDY

Traduction française d'après
le texte anglais autorisé

Translated into French from
the authorized English text

UNITÉ DU BIEN

UNITY OF GOOD

UNITY OF GOOD



FRANÇAIS — IMPRIMÉ EN 1992

FRENCH — 1992 PRINTING

UNITÉ DU BIEN

de Mary Baker Eddy

Découvreur et Fondateur de la Science Chrétienne
et auteur du livre d'étude de la Science Chrétienne,
Science et Santé avec la Clef des Écritures

Discoverer and Founder of Christian Science and
Author of the Christian Science textbook,
Science and Health with Key to the Scriptures

A stylized, handwritten signature of Mary Baker Eddy in black ink. The signature is fluid and cursive, with a large, sweeping 'M' and 'B'. A small registered trademark symbol (®) is located at the bottom right of the signature.

Marcas Registradas

THE WRITINGS OF | Mary Baker Eddy
BOSTON

Le fac-similé de la signature de Mary Baker Eddy
et le dessin du sceau où figurent la Croix et la
Couronne sont des marques déposées appartenant
à The Christian Science Board of Directors,
enregistrées au *Patent and Trademark Office* des
États-Unis et autres pays.

The facsimile of the signature of Mary Baker Eddy
and the design of the Cross and Crown seal
are trademarks of The Christian Science Board of
Directors. Registered in U.S. Patent and
Trademark Office and in other countries.

ISBN 0-87952-123-6

COPYRIGHT, 1887, 1891, 1908

BY MARY BAKER G. EDDY

COPYRIGHT RENEWED, 1915, 1919, 1936

FRENCH EDITION © 1955, RENEWED 1983

THE CHRISTIAN SCIENCE BOARD OF DIRECTORS

TOUS DROITS RÉSERVÉS

PRINTED IN THE UNITED STATES OF AMERICA

Remarque

Conformément à la règle établie par Mary Baker Eddy pour la traduction de ses œuvres, le texte anglais figure toujours en regard du texte traduit.

« Christian Science » (prononcer 'kristienn 'saïennce) est le nom donné par Mary Baker Eddy à sa découverte. « Science Chrétienne » est la traduction littérale de ce terme et c'est cette traduction qui est employée dans le texte français de ce livre.

Les citations de la Bible sont empruntées en général à la Bible Segond, édition 1910. Cependant, dans les cas où la signification diffère de celle de la traduction anglaise de la Bible utilisée par Mary Baker Eddy (Version King James), les citations sont traduites de l'anglais.

Note

In accordance with the rule established by Mary Baker Eddy, the English text always appears opposite the translated pages of her writings.

“Christian Science” is the name given by Mary Baker Eddy to her discovery. “Science Chrétienne” is the literal translation of this term and is used throughout the French text of this book.

The citations from the Bible are generally taken from the Second Bible published in 1910. However, in instances where the meaning differs from that of the English translation of the Bible used by Mary Baker Eddy (King James Version) the citations are translated from the English.

Contents

Caution in the Truth	1
<i>Does God know or behold sin,</i>	
<i>sickness, and death?</i>	1
Seedtime and Harvest	8
<i>Is anything real of which the physical</i>	
<i>senses are cognizant?</i>	8
The Deep Things of God	13
Ways Higher than Our Ways	17
Rectifications	20
A Colloquy	21
The Ego	27
Soul	28
There is no Matter	31
<i>Sight</i>	33
<i>Touch</i>	34
<i>Taste</i>	35
<i>Force</i>	35
Is There no Death?	37
Personal Statements	44

Table des matières

Prudence dans la Vérité	1
<i>Dieu connaît-Il ou voit-Il le péché, la maladie et la mort ?</i>	1
Semailles et moisson	8
<i>Les sens physiques ont-ils connaissance de quoi que ce soit de réel ?</i>	8
Les profondeurs de Dieu	13
Voies plus élevées que nos voies	17
Rectifications	20
Un colloque	21
L'Ego	27
L'Ame	28
Il n'y a pas de matière	31
<i>La vue</i>	33
<i>Le toucher</i>	34
<i>Le goût</i>	35
<i>La force</i>	35
N'y a-t-il point de mort ?	37
Remarques personnelles	44

Contents

Credo	48
<i>Do you believe in God?</i>	48
<i>Do you believe in man?</i>	49
<i>Do you believe in matter?</i>	50
<i>What say you of woman?</i>	51
<i>What say you of evil?</i>	52
Suffering from Others' Thoughts	55
The Saviour's Mission	59
Summary	64

Credo	48
<i>Croyez-vous en Dieu ?</i>	48
<i>Croyez-vous en l'homme ?</i>	49
<i>Croyez-vous à la matière ?</i>	50
<i>Que pensez-vous de la femme ?</i>	51
<i>Que pensez-vous du mal ?</i>	52
Souffrance causée par les pensées d'autrui	55
La mission du Sauveur	59
Résumé	64

UNITY OF GOOD

Caution in the Truth

1 **P**ERHAPS no doctrine of Christian Science rouses so
much natural doubt and questioning as this, that
3 God knows no such thing as sin. Indeed, this may be set
down as one of the "things hard to be understood," such
as the apostle Peter declared were taught by his fellow-
6 apostle Paul, "which they that are unlearned and unstable
wrest . . . unto their own destruction." (2 Peter iii. 16.)

Let us then reason together on this important subject,
9 whose statement in Christian Science may justly be characterized as *wonderful*.

Does God know or behold sin, sickness, and death?

12 The nature and character of God is so little apprehended and demonstrated by mortals, that I counsel my students to defer this infinite inquiry, in their discussions
15 of Christian Science. In fact, they had better leave the subject untouched, until they draw nearer to the divine character, and are practically able to testify, by their lives,
18 that as they come closer to the true understanding of God they lose all sense of error.

UNITÉ DU BIEN

Prudence dans la Vérité

1 **A**UCUNE doctrine de la Science Chrétienne* ne suscite
3 peut-être autant de doutes et de contestations légi-
times que celle-ci : Dieu ne connaît pas le péché. En effet,
ceci peut être considéré comme un des « points difficiles à
comprendre », qui, ainsi que l'apôtre Pierre l'a déclaré, fu-
rent enseignés par son condisciple, l'apôtre Paul, et « dont
les personnes ignorantes et mal affirmées tordent le sens...
pour leur propre ruine » (II Pierre 3:16).

9 Examinons donc ensemble cet important sujet dont
l'énoncé en Science Chrétienne peut à juste titre être qua-
lifié de *merveilleux*.

12 *Dieu connaît-Il ou voit-Il le péché, la maladie et la mort ?*

La nature et le caractère de Dieu sont si peu compris et
démontrés par les mortels, que je conseille à mes élèves,
au cours de leurs discussions sur la Science Chrétienne,
d'ajourner cette question infinie. En fait, ils feront
mieux de n'aborder ce sujet que lorsqu'ils seront plus
proches du caractère divin, et que, par leur vie, ils seront
pratiquement capables de prouver qu'à mesure qu'ils
approchent de la vraie compréhension de Dieu, ils perdent
tout sens d'erreur.

* Voir remarque à la page précédant la table des matières.

1 The Scriptures declare that God is too pure to behold
iniquity (Habakkuk i. 13); but they also declare that
3 God pitieth them who fear Him; that there is no place
where His voice is not heard; that He is "a very present
help in trouble."

6 The sinner has no refuge from sin, except in God, who
is his salvation. We must, however, realize God's pres-
ence, power, and love, in order to be saved from sin. This
9 realization takes away man's fondness for sin and his
pleasure in it; and, lastly, it removes the pain which
accrues to him from it. Then follows this, as the *finale* in
12 Science: The sinner loses his sense of sin, and gains a
higher sense of God, in whom there is no sin.

 The true man, really *saved*, is ready to testify of God
15 in the infinite penetration of Truth, and can affirm that
the Mind which is good, or God, has no knowledge of sin.

 In the same manner the sick lose their sense of sickness,
18 and gain that spiritual sense of harmony which contains
neither discord nor disease.

 According to this same rule, in divine Science, the
21 dying — if they die in the Lord — awake from a sense of
death to a sense of Life in Christ, with a knowledge of
Truth and Love beyond what they possessed before; be-
24 cause their lives have grown so far toward the stature of
manhood in Christ Jesus, that they are ready for a spiri-
tual transfiguration, through their affections and under-
27 standing.

 Those who reach this transition, called *death*, without

1 Les Écritures déclarent que Dieu a les yeux trop purs
pour voir l'iniquité (Hab. 1:13); mais elles déclarent aussi
3 que Dieu est ému de compassion envers ceux qui Le
craignent, qu'il n'est pas de place où Sa voix ne soit en-
tendue, et qu'Il est « un secours qui ne manque jamais
6 dans la détresse ».

Le pécheur n'a aucun refuge contre le péché si ce n'est
en Dieu, qui est son salut. Toutefois, pour être sauvés du
9 péché, nous devons prendre conscience de la présence, de
la puissance et de l'amour de Dieu. Cette prise de cons-
cience supprime l'attachement de l'homme au péché et le
12 plaisir qu'il y trouve, et, en dernier lieu, elle efface la dou-
leur qui en résulte pour lui. Dès lors la conclusion en
Science est la suivante : Le pécheur perd le sens qu'il a du
15 péché, et acquiert un sens plus élevé de Dieu, en qui il
n'est point de péché.

L'homme véritable, réellement *sauvé*, est prêt à être le
18 témoin de Dieu dans la pénétration infinie de la Vérité, et
peut affirmer que l'Entendement qui est le bien, ou Dieu,
n'a aucune connaissance du péché.

21 De même, les malades perdent le sens qu'ils ont de la
maladie, et acquièrent cette conscience spirituelle d'har-
monie qui ne renferme ni discorde ni maladie.

24 Selon cette même règle, en Science divine, les mourants
— s'ils meurent dans le Seigneur — s'éveillent du senti-
ment de la mort à une conscience de Vie en Christ, avec
27 une connaissance de Vérité et d'Amour supérieure à celle
qu'ils possédaient auparavant; et ceci parce que leur vie
s'est tellement élevée vers la stature d'homme parfait en
30 Christ Jésus, qu'ils sont prêts à être transfigurés spirituel-
lement grâce à leurs affections et leur compréhension.

Ceux qui atteignent cette transition appelée *la mort*,

1 having rightly improved the lessons of this primary school
of mortal existence, — and still believe in matter's reality,
3 pleasure, and pain, — are not ready to understand im-
mortality. Hence they awake only to another sphere of
experience, and must pass through another probationary
6 state before it can be truly said of them: "Blessed are the
dead which die in the Lord."

They upon whom the second death, of which we read
9 in the Apocalypse (Revelation xx. 6), hath no power, are
those who have obeyed God's commands, and have
washed their robes white through the sufferings of the
12 flesh and the triumphs of Spirit. Thus they have reached
the goal in divine Science, by knowing Him in whom they
have believed. This knowledge is not the forbidden fruit
15 of sin, sickness, and death, but it is the fruit which grows
on the "tree of life." This is the understanding of God,
whereby man is found in the image and likeness of
18 good, not of evil; of health, not of sickness; of Life, not
of death.

God is All-in-all. Hence He is in Himself only, in His
21 own nature and character, and is perfect being, or con-
sciousness. He is all the Life and Mind there is or can be.
Within Himself is every embodiment of Life and Mind.

24 If He is All, He can have no consciousness of anything
unlike Himself; because, if He is omnipresent, there can
be nothing outside of Himself.

27 Now this self-same God is our helper. He pities us.
He has mercy upon us, and guides every event of our

1 sans avoir tiré tout le profit des leçons de cette école pri-
maire de l'existence mortelle — et qui croient encore à la
3 réalité, au plaisir et à la douleur de la matière — ne sont
pas prêts à comprendre l'immortalité. De ce fait ils
s'éveillent seulement à une autre sphère d'expérience et
6 doivent passer par un autre état probatoire avant qu'en
vérité l'on puisse dire d'eux : « Heureux... les morts qui
meurent dans le Seigneur ! »

9 Ceux sur qui la seconde mort n'a pas de pouvoir, ainsi
que nous le lisons dans l'Apocalypse (20:6), sont ceux qui
ont obéi aux commandements de Dieu, qui ont lavé leurs
12 robes et les ont blanchies par les souffrances de la chair et
les triomphes de l'Esprit. Ainsi, en connaissant Celui en
qui ils ont cru, ils ont atteint le but en Science divine.
15 Cette connaissance n'est pas le fruit défendu du péché, de
la maladie et de la mort, mais elle est le fruit qui croît sur
« l'arbre de la vie ». C'est là la compréhension de Dieu,
18 par laquelle on découvre l'homme à l'image et à la res-
semblance du bien, et non du mal, de la santé, non de la
maladie, de la Vie, non de la mort.

21 Dieu est Tout-en-tout. Donc Il est uniquement en Lui-
même, en Sa propre nature et Son propre caractère, et Il
est être parfait, ou conscience parfaite. Il est toute la Vie
24 et tout l'Entendement qui existent ou puissent exister. En
Lui se trouve toute manifestation de Vie et d'Entendement.

S'Il est Tout, Il ne peut avoir conscience de quoi que ce
27 soit qui Lui soit dissemblable ; car, s'Il est omniprésent,
rien ne peut exister en dehors de Lui-même.

Or ce même Dieu est notre aide. Il a compassion de
30 nous. Il a pitié de nous, et dirige chaque événement de

- 1 careers. He is near to them who adore Him. To under-
stand Him, without a single taint of our mortal, finite sense
3 of sin, sickness, or death, is to approach Him and become
like Him.

- Truth is God, and in God's law. This law declares
6 that Truth is All, and there is no error. This law of Truth
destroys every phase of error. To gain a temporary con-
sciousness of God's law is to feel, in a certain finite human
9 sense, that God comes to us and pities us; but the attain-
ment of the understanding of His presence, through the
Science of God, destroys our sense of imperfection, or
12 of His absence, through a diviner sense that God is all
true consciousness; and this convinces us that, as we
get still nearer Him, we must forever lose our own con-
15 sciousness of error.

- But how could we lose all consciousness of error, if God
be conscious of it? God has not forbidden man to know
18 Him; on the contrary, the Father bids man have the
same Mind "which was also in Christ Jesus," — which
was certainly the divine Mind; but God does forbid man's
21 acquaintance with evil. Why? Because evil is no part
of the divine knowledge.

- John's Gospel declares (xvii. 3) that "life eternal" con-
24 sists in the knowledge of the only true God, and of Jesus
Christ, whom He has sent. Surely from such an under-
standing of Science, such knowing, the vision of sin is
27 wholly excluded.

Nevertheless, at the present crude hour, no wise men or

1 notre vie. Il est proche de ceux qui L'adorent. Le com-
prendre, sans la moindre souillure de notre sens mortel et
3 limité de péché, de maladie ou de mort, c'est s'approcher
de Lui et Lui devenir semblable.

La Vérité est Dieu, et se trouve dans la loi de Dieu.

6 Cette loi déclare que la Vérité est Tout, et qu'il n'y a pas
d'erreur. Cette loi de la Vérité détruit chaque phase de
l'erreur. Acquérir une conscience temporaire de la loi de
9 Dieu, c'est sentir, d'une certaine façon humaine et limitée,
que Dieu vient à nous et qu'Il a compassion de nous ;
mais parvenir à la compréhension de Sa présence, par la
12 Science de Dieu, détruit notre sens d'imperfection ou de
Son absence, grâce à un sens plus divin que Dieu est
toute vraie conscience ; et ceci nous convainc qu'à mesure
15 que nous nous approchons davantage de Lui, nous per-
dons forcément et à jamais notre propre conscience de
l'erreur.

18 Mais comment pourrions-nous perdre toute conscience
de l'erreur, si Dieu en est conscient ? Dieu n'a pas dé-
fendu à l'homme de Le connaître ; au contraire, le Père
21 ordonne à l'homme d'avoir le même Entendement « qui
était en Jésus-Christ » — Entendement qui était certaine-
ment l'Entendement divin ; mais Dieu défend incontestable-
24 ment à l'homme de connaître le mal. Pourquoi ? Parce
que le mal ne fait pas partie de la connaissance divine.

L'Évangile de Jean déclare (17:3) que « la vie éternelle »
27 consiste dans la connaissance du seul vrai Dieu, et de
Jésus-Christ qu'Il a envoyé. Sans aucun doute, la vision de
péché est totalement exclue d'une telle compréhension de
30 la Science, d'une telle connaissance.

Néanmoins, à cette époque peu avancée, ceux qui sont

1 women will rudely or prematurely agitate a theme involving the All of infinity.

3 Rather will they rejoice in the small understanding they have already gained of the wholeness of Deity, and work gradually and gently up toward the perfect thought
6 divine. This meekness will increase their apprehension of God, because their mental struggles and pride of opinion will proportionately diminish.

9 Every one should be encouraged not to accept any personal opinion on so great a matter, but to seek the divine Science of this question of Truth by following upward individual convictions, undisturbed by the frightened sense of
12 any need of attempting to solve every Life-problem in a day.

"Great is the mystery of godliness," says Paul; and
15 *mystery* involves the unknown. No stubborn purpose to force conclusions on this subject will unfold in us a higher sense of Deity; neither will it promote the Cause of Truth
18 or enlighten the individual thought.

Let us respect the rights of conscience and the liberty of the sons of God, so letting our "moderation be known
21 to all men." Let no enmity, no untempered controversy, spring up between Christian Science students and Christians who wholly or partially differ from them as to the
24 nature of sin and the marvellous unity of man with God shadowed forth in scientific thought. Rather let the stately goings of this wonderful part of Truth be left to
27 the supernal guidance.

"These are but parts of Thy ways," says Job; and the

1 avisés n'agiteront pas violemment ou prématurément un
thème comportant le Tout de l'infinité.

3 Ils se réjouiront plutôt de la faible compréhension déjà
acquise de l'intégralité de la Divinité, et ils arriveront
graduellement et doucement à la pensée divine parfaite.

6 Cette humilité augmentera la compréhension qu'ils ont de
Dieu, parce que leurs luttes mentales et l'orgueil de leur
opinion auront proportionnellement diminué.

9 On devrait recommander à chacun de n'accepter aucune
opinion personnelle sur une matière aussi importante,
mais de rechercher la Science divine de cette question de
12 la Vérité, en suivant des convictions individuelles élevées,
et cela sans être troublé par la crainte d'avoir à résoudre
en un jour tous les problèmes concernant la Vie.

15 « Le mystère de la piété est grand », dit Paul, et *le mys-*
tère implique l'inconnu. Vouloir à tout prix tirer des con-
clusions à ce sujet ne développera pas en nous un sens
18 plus élevé de la Divinité ; la Cause de la Vérité n'en sera
pas plus avancée, ni la pensée individuelle plus éclairée.

Respectons les droits de conscience et la liberté des fils
21 de Dieu, afin que notre modération « soit connue de tous
les hommes ». Qu'aucune inimitié, aucune controverse
acerbe, ne s'élève entre les étudiants de la Science Chré-
24 tienne et les chrétiens qui, totalement ou en partie, dif-
fèrent d'eux quant à la nature du péché et la merveilleuse
unité de l'homme avec Dieu, unité figurée dans la pensée
27 scientifique. Laissons plutôt au ciel le soin de guider la
marche majestueuse de cette merveilleuse partie de la
Vérité.

30 « Ce n'est là qu'une partie de Tes œuvres », dit Job, et

1 whole is greater than its parts. Our present understanding
is but "the seed within itself," for it is divine Science,
3 "bearing fruit after its kind."

Sooner or later the whole human race will learn that, in
proportion as the spotless selfhood of God is understood,
6 human nature will be renovated, and man will receive a
higher selfhood, derived from God, and the redemption
of mortals from sin, sickness, and death be established on
9 everlasting foundations.

The Science of physical harmony, as now presented to
the people in divine light, is radical enough to promote
12 as forcible collisions of thought as the age has strength
to bear. Until the heavenly law of health, according to
Christian Science, is firmly grounded, even the thinkers
15 are not prepared to answer intelligently leading questions
about God and sin, and the world is far from ready to
assimilate such a grand and all-absorbing verity concern-
18 ing the divine nature and character as is embraced in the
theory of God's blindness to error and ignorance of sin.
No wise mother, though a graduate of Wellesley College,
21 will talk to her babe about the problems of Euclid.

Not much more than a half-century ago the assertion
of universal salvation provoked discussion and horror,
24 similar to what our declarations about sin and Deity must
arouse, if hastily pushed to the front while the platoons of
Christian Science are not yet thoroughly drilled in the
27 plainer manual of their spiritual armament. "Wait
patiently on the Lord;" and in less than another fifty

- 1 le tout est plus grand que la partie. Notre compréhension
actuelle n'est que « la semence en elle-même », car elle est
3 la Science divine, « donnant du fruit selon son espèce ».

- Tôt ou tard, la race humaine tout entière apprendra que
dans la mesure où l'Ego immaculé de Dieu sera compris,
6 la nature humaine sera renouvelée ; l'homme acquerra un
moi plus élevé, dérivé de Dieu, et la rédemption du péché,
de la maladie et de la mort sera établie, pour les mortels,
9 sur des fondements éternels.

- La Science de l'harmonie physique, telle qu'elle est
actuellement présentée dans la lumière divine à l'huma-
12 nité, est suffisamment radicale pour provoquer des conflits
de pensée dont la violence égale ce que ce siècle a la force
de supporter. Tant que la loi céleste de la santé, selon la
15 Science Chrétienne, ne sera pas fermement établie, les
penseurs eux-mêmes ne seront pas en mesure de ré-
pondre intelligemment aux questions essentielles traitant
18 de Dieu et du péché, et le monde sera loin d'être prêt à
assimiler une vérité concernant la nature et le caractère
divins, aussi grande et aussi absorbante que celle que
21 comporte la théorie de l'aveuglement de Dieu à l'égard
de l'erreur et de Son ignorance du péché. Aucune mère
avisée, bien que diplômée du Collège de Wellesley, ne
24 parlera à son petit enfant des problèmes d'Euclide.

- Il n'y a guère plus d'un demi-siècle, l'affirmation du sa-
lut universel provoqua la discussion et l'horreur ; il en se-
rait de même si nos déclarations relatives au péché et à la
27 Divinité étaient mises en avant trop hâtivement, alors que
les pelotons de la Science Chrétienne ne sont pas encore
30 entraînés à fond au simple exercice de leur armement
spirituel. « Espère en l'Éternel », et dans moins de cin-

1 years His name will be magnified in the apprehension of
this new subject, as already He is glorified in the wide
3 extension of belief in the impartial grace of God, —
shown by the changes at Andover Seminary and in multi-
tudes of other religious folds.

6 Nevertheless, though I thus speak, and from my heart
of hearts, it is due both to Christian Science and myself
to make also the following statement: When I have most
9 clearly seen and most sensibly felt that the infinite recog-
nizes no disease, this has not separated me from God, but
has so bound me to Him as to enable me instantaneously to
12 heal a cancer which had eaten its way to the jugular vein.

In the same spiritual condition I have been able to re-
place dislocated joints and raise the dying to instantaneous
15 health. People are now living who can bear witness to
these cures. Herein is my evidence, from on high, that
the views here promulgated on this subject are correct.

18 Certain self-proved propositions pour into my waiting
thought in connection with these experiences; and here is
one such conviction: that an acknowledgment of the per-
21 fection of the infinite Unseen confers a power nothing else
can. An incontestable point in divine Science is, that
because God is All, a realization of this fact dispels even
24 the sense or consciousness of sin, and brings us nearer to
God, bringing out the highest phenomena of the All-
Mind.

1 quante ans Son nom sera magnifié dans la compréhension
de ce nouveau sujet, comme Il est déjà glorifié dans la
3 vaste expansion de la croyance à la grâce impartiale de
Dieu, ainsi qu'en témoignent les changements survenus
au Séminaire d'Andover et dans une multitude d'autres
6 foyers religieux.

Néanmoins, bien que je parle ainsi, et du plus profond
de mon cœur, je dois à la Science Chrétienne et à moi-
9 même de faire aussi la déclaration suivante : Lorsque j'ai
vu le plus clairement et ressenti le plus vivement que l'in-
fini ne reconnaît aucune maladie, cela ne m'a pas séparée
12 de Dieu, mais m'a liée à Lui à tel point que j'ai pu guérir
instantanément un cancer qui avait rongé les chairs jus-
qu'à la veine jugulaire.

15 Dans le même état spirituel, j'ai pu remettre des articu-
lations démisées et rendre instantanément la santé aux ago-
nisants. Des personnes actuellement en vie peuvent té-
18 moigner de ces guérisons. C'est là ma preuve venue d'en
haut que les vues exposées ici à ce sujet sont exactes.

A propos de ces expériences, certaines propositions
21 ayant leur preuve en elles-mêmes envahissent ma pensée
en attente ; et voici l'une des convictions que j'ai acquises :
Reconnaître la perfection de l'Invisible infini confère un
24 pouvoir que rien d'autre ne peut donner. Un point incont-
estable en Science divine est le suivant : Étant donné que
Dieu est Tout, une compréhension de ce fait chasse même
27 le sens ou la conscience du péché, et nous rapproche de
Dieu, révélant ainsi les phénomènes suprêmes du Tout
Entendement.

Seedtime and Harvest

1 **L**ET another query now be considered, which gives
much trouble to many earnest thinkers before Science
3 answers it.

Is anything real of which the physical senses are cognizant?

Everything is as real as you make it, and no more so.

6 What you see, hear, feel, is a mode of consciousness, and
can have no other reality than the sense you entertain
of it.

9 It is dangerous to rest upon the evidence of the senses,
for this evidence is not absolute, and therefore not real,
in our sense of the word. All that is beautiful and good
12 in your individual consciousness is permanent. That
which is not so is illusive and fading. My insistence upon
a proper understanding of the unreality of matter and
15 evil arises from their deleterious effects, physical, moral,
and intellectual, upon the race.

All forms of error are uprooted in Science, on the same
18 basis whereby sickness is healed, — namely, by the es-
tablishment, through reason, revelation, and Science, of
the nothingness of every claim of error, even the doc-
21 trine of heredity and other physical causes. You demon-
strate the process of Science, and it proves my view

Semailles et moisson

- 1 **C**ONSIDÉRONS maintenant une autre question qui
embarrasse bien des penseurs sincères avant que la
3 Science y réponde.

Les sens physiques ont-ils connaissance de quoi que ce soit de réel ?

- 6 Tout est aussi réel que vous le rendez, et pas davantage.
Ce que vous voyez, entendez, ressentez, est un mode de
conscience, et ne peut avoir d'autre réalité que celle que
9 vous lui accordez.

- Il est dangereux de se reposer sur le témoignage des
sens, car ce témoignage n'est pas absolu, et par consé-
12 quent non réel, selon la signification que nous donnons
à ce mot. Tout ce qui, dans votre conscience individuelle,
est beau et bon est permanent. Ce qui ne l'est pas est
15 illusoire et évanescent. Si j'insiste sur une juste compré-
hension de l'irréalité de la matière et du mal, c'est en
raison de leurs effets pernicioeux tant physiques que
18 moraux et intellectuels sur la race.

- Toutes les formes de l'erreur sont déracinées en Science
sur la même base que dans la guérison de la maladie,
21 c'est-à-dire en établissant, par la raison, la révélation et la
Science, le néant de toute prétention de l'erreur, voire de
la doctrine de l'hérédité et d'autres causes physiques.
24 Ainsi vous démontrez le processus de la Science, et cela

1 conclusively, that mortal mind is the cause of all disease.
2 Destroy the mental sense of the disease, and the disease
3 itself disappears. Destroy the sense of sin, and sin itself
4 disappears.

5 Material and sensual consciousness are mortal. Hence
6 they must, some time and in some way, be reckoned un-
7 real. That time has partially come, or my words would
8 not have been spoken. Jesus has made the way plain,
9 — so plain that all are without excuse who walk not in
10 it; but this way is not the path of physical science, human
11 philosophy, or mystic psychology.

12 The talent and genius of the centuries have wrongly
13 reckoned. They have not based upon revelation their
14 arguments and conclusions as to the source and resources
15 of being, — its combinations, phenomena, and outcome,
16 — but have built instead upon the sand of human reason.
17 They have not accepted the simple teaching and life of
18 Jesus as the only true solution of the perplexing problem
19 of human existence.

20 Sometimes it is said, by those who fail to understand
21 me, that I *monopolize*; and this is said because ideas
22 akin to mine have been held by a few spiritual think-
23 ers in all ages. So they have, but in a far different
24 form. Healing has gone on continually; yet healing, as
25 I teach it, has not been practised since the days of
26 Christ.

27 What is the cardinal point of the difference in my meta-
28 physical system? This: that *by knowing the unreality of*

1 prouve mon point de vue d'une manière concluante, sa-
voir que l'entendement mortel est la cause de toute mala-
3 die. Détruisez le sens mental de la maladie, et la maladie
elle-même disparaît. Détruisez le sens du péché, et le
péché lui-même disparaît.

6 La conscience matérielle et la conscience sensuelle sont
mortelles. Donc, un jour ou l'autre et de quelque façon,
elles seront forcément considérées comme irréelles. Ce
9 jour-là est en partie venu, sans quoi mes paroles n'au-
raient pas été prononcées. Jésus a aplani le chemin, il l'a
aplané à tel point que tous ceux qui ne le suivent pas sont
12 inexcusables ; mais ce chemin n'est pas le sentier de la
science physique, de la philosophie humaine ou de la
psychologie mystique.

15 Le talent et le génie des siècles ont fait un faux calcul.
Ils n'ont pas fondé sur la révélation leurs arguments et
leurs conclusions quant à la source et aux ressources de
18 l'être — ses combinaisons, ses phénomènes, ses effets —
mais au contraire ils ont bâti sur le sable de la raison hu-
maine. Ils n'ont pas accepté le simple enseignement et la
21 vie de Jésus comme étant la seule vraie solution du pro-
blème perplexé de l'existence humaine.

Ceux qui ne me comprennent pas, disent parfois que je
24 *monopolise*, et cela, parce qu'un petit nombre de penseurs
spirituels ont eu dans tous les temps des idées apparen-
tées aux miennes. C'est exact, mais sous une forme très
27 différente. La guérison a toujours été, cependant la guéri-
son, telle que je l'enseigne, n'a pas été mise en pratique
depuis l'époque du Christ.

30 Quel est le point capital qui différencie mon système
métaphysique des autres systèmes ? Voici : C'est qu'en

- 1 *disease, sin, and death*, you demonstrate the allness of God.
This difference wholly separates my system from all others.
3 The reality of these so-called existences I deny, because
they are not to be found in God, and this system is built
on Him as the sole cause. It would be difficult to name
6 any previous teachers, save Jesus and his apostles, who
have thus taught.

- If there be any *monopoly* in my teaching, it lies in this
9 utter reliance upon the one God, to whom belong all
things.

- Life is God, or Spirit, the supersensible eternal. The
12 universe and man are the spiritual phenomena of this one
infinite Mind. Spiritual phenomena never converge toward
aught but infinite Deity. Their gradations are spiritual
and divine; they cannot collapse, or lapse into their op-
15 posites, for God is their divine Principle. They live,
because He lives; and they are eternally perfect, because
18 He is perfect, and governs them in the Truth of divine
Science, whereof God is the Alpha and Omega, the centre
and circumference.

- 21 To attempt the calculation of His mighty ways, from
the evidence before the material senses, is fatuous. It is
like commencing with the minus sign, to learn the prin-
24 ciple of positive mathematics.

- God was not in the whirlwind. He is not the blind
force of a material universe. Mortals must learn this;
27 unless, pursued by their fears, they would endeavor to
hide from His presence under their own falsities, and call

1 *reconnaissant l'irréalité de la maladie, du péché et de la*
mort, vous démontrez la totalité de Dieu. Cette différence
3 sépare entièrement mon système de tous les autres. Je nie
la réalité de ces prétendues existences, parce qu'elles ne
se trouvent pas en Dieu, et ce système est bâti sur Lui en
6 tant que seule cause. A l'exception de Jésus et de ses
apôtres, il serait difficile de nommer des maîtres qui aient
enseigné de cette manière avant moi.

9 Si mon enseignement comporte un *monopole* quel-
conque, celui-ci réside dans la confiance absolue que j'ai
en l'unique Dieu, à qui appartiennent toutes choses.

12 La Vie est Dieu, ou Esprit, le suprasensible qui est éter-
nel. L'univers et l'homme constituent les phénomènes
spirituels de cet unique Entendement infini. Les phé-
15 nomènes spirituels ne convergent jamais vers autre chose
que la Divinité infinie. Leurs gradations sont spirituelles
et divines ; ils ne peuvent s'effondrer ni déchoir au point
18 de devenir leurs opposés, car Dieu est leur Principe divin.
Ils vivent parce qu'Il vit ; ils sont éternellement parfaits
parce qu'Il est parfait et qu'Il les gouverne dans la Vérité
21 de la Science divine, dont Dieu est l'Alpha et l'Oméga, le
centre et la circonférence.

Tenter de calculer Ses voies puissantes selon le témoi-
24 gnage qui se présente aux sens matériels est illusoire.
Ce serait commencer par le signe négatif, pour apprendre
le principe des mathématiques positives.

27 Dieu n'était pas dans la tempête. Il n'est pas la force
aveugle d'un univers matériel. Les mortels doivent ap-
prendre cela, sans quoi, poursuivis par leurs craintes, ils
30 s'efforceraient de se dérober à Sa présence, s'abritant der-

- 1 in vain for the mountains of unholiness to shield them
from the penalty of error.
- 3 Jesus taught us to walk *over*, not *into* or *with*, the cur-
rents of matter, or mortal mind. His teachings beard
the lions in their dens. He turned the water into wine,
6 he commanded the winds, he healed the sick, — all in
direct opposition to human philosophy and so-called
natural science. He annulled the laws of matter, showing
9 them to be laws of mortal mind, not of God. He showed
the need of changing this mind and its abortive laws. He
demanded a change of consciousness and evidence, and
12 effected this change through the higher laws of God.
The palsied hand moved, despite the boastful sense of
physical law and order. Jesus stooped not to human
15 consciousness, nor to the evidence of the senses. He
heeded not the taunt, "That withered hand looks very
real and feels very real;" but he cut off this vain boast-
18 ing and destroyed human pride by taking away the ma-
terial evidence. If his patient was a theologian of some
bigoted sect, a physician, or a professor of natural phi-
21 losophy, — according to the ruder sort then prevalent, —
he never thanked Jesus for restoring his senseless hand;
but neither red tape nor indignity hindered the divine
24 process. Jesus required neither cycles of time nor thought
in order to mature fitness for perfection and its possibili-
ties. He said that the kingdom of heaven is here, and
27 is included in Mind; that while ye say, There are yet four
months, and *then* cometh the harvest, I say, Look up,

1 rière leurs propres faussetés, et ils appelleraient en vain à
leur secours les montagnes de l'impiété afin qu'elles les
3 préservent du châtement de l'erreur.

Jésus nous enseigna à marcher *sur* les flots de la matière, ou entendement mortel, et non pas *dedans* ni *avec*.
6 Ses enseignements bravent les lions dans leurs repaires. Il changea l'eau en vin, commanda aux vents, guérit les malades, tout cela en opposition directe avec la philosophie humaine et les prétendues sciences naturelles. Il annula les lois de la matière, prouvant qu'elles sont des lois de l'entendement mortel, non des lois de Dieu. Il montra
12 la nécessité de changer cet entendement et ses lois abortives. Il exigea un changement de conscience et d'évidence, et l'effectua au moyen des lois plus élevées de
15 Dieu. La main paralysée remua, en dépit de la forfanterie de la loi et de l'ordre physiques. Jésus ne s'abassa pas au niveau de la conscience humaine ni du témoignage des
18 sens. Il ne tint pas compte de la remarque sarcastique :
« Cette main paraît réellement desséchée, tant à la vue qu'au toucher », mais il coupa court à cette vaine prétention, et détruisit l'orgueil humain en supprimant l'évidence matérielle. Que son patient ait été un théologien de quelque secte fanatique, un médecin ou un professeur de
24 philosophie naturelle — du genre rudimentaire qui prédominait alors — il ne remercia jamais Jésus d'avoir guéri sa main insensible ; mais ni le formalisme ni les affronts
27 n'entravèrent le processus divin. Jésus n'avait besoin ni de cycles de temps ni de cycles de pensée pour amener à maturité l'aptitude à la perfection et à ses possibilités. Il
30 dit que le royaume des cieux est ici et qu'il est inclus dans l'Entendement ; alors que vous dites : Il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson, moi je dis : Levez les yeux, ne les

- 1 not down, for your fields are already white for the harvest;
and gather the harvest by mental, not material processes.
- 3 The laborers are few in this vineyard of Mind-sowing and
reaping; but let them apply to the waiting grain the curv-
ing sickle of Mind's eternal circle, and bind it with bands
- 6 of Soul.

- 1 abaissez pas, car vos champs déjà blanchissent pour la
moisson ; et moissonnez par des procédés mentaux et non
- 3 matériels. Il y a peu d'ouvriers dans cette vigne où
l'Entendement sème et récolte, mais qu'ils coupent le blé
qui attend avec la faucille incurvée du cercle éternel de
- 6 l'Entendement, pour le lier ensuite avec les liens de l'Ame.

The Deep Things of God

1 **S**CIENCE reverses the evidence of the senses in the-
ology, on the same principle that it does in astronomy.
3 Popular theology makes God tributary to man, coming at
human call; whereas the reverse is true in Science. Men
must approach God reverently, doing their own work in
6 obedience to divine law, if they would fulfil the intended
harmony of being.

The principle of music knows nothing of discord. God
9 is harmony's selfhood. His universal laws, His unchange-
ableness, are not infringed in ethics any more than in
music. To Him there is no moral inharmony; as we shall
12 learn, proportionately as we gain the true understanding
of Deity. If God could be conscious of sin, His infinite
power would straightway reduce the universe to chaos.

15 If God has any real knowledge of sin, sickness, and
death, they must be eternal; since He is, in the very
fibre of His being, "without beginning of years or end of
18 days." If God knows that which is not permanent, it
follows that He knows something which He must learn
to *unknow*, for the benefit of our race.

21 Such a view would bring us upon an outworn theological

Les profondeurs de Dieu

1 **L**A Science renverse le témoignage des sens en théologie,
comme elle le fait en astronomie, et suivant le même
3 principe. La théologie populaire rend Dieu tributaire de
l'homme, et répondant à son appel ; alors qu'en Science,
c'est le contraire qui est vrai. Les hommes doivent s'ap-
6 procher de Dieu avec vénération, et faire leur propre tra-
vail conformément à la loi divine, s'ils veulent accomplir
le dessein de l'harmonie de l'être.

9 Le principe de la musique ignore la discordance. Dieu
est l'harmonie en soi. Ses lois universelles, Son immutabi-
lité, ne sont pas plus violées en éthique qu'en musique.
12 Pour Lui, il n'est pas d'inharmonie morale, ainsi que nous
l'apprendrons dans la mesure où nous acquerrons la vraie
compréhension de la Divinité. Si Dieu pouvait être cons-
15 cient du péché, Son pouvoir infini réduirait immédia-
tement l'univers en chaos.

Si Dieu connaît réellement le péché, la maladie et la
18 mort, ceux-ci doivent être éternels, puisque, dans l'essence
même de Son être, Il « n'a ni commencement d'années ni
fin de jours ». Si Dieu connaît ce qui n'est pas perma-
21 nent, il s'ensuit qu'Il connaît quelque chose qu'Il doit ap-
prendre à *ne plus connaître*, pour le bien de notre race.

Une telle manière de voir nous conduirait à un pro-

- 1 platform, which contains such planks as the divine repent-
ance, and the belief that God must one day do His
3 work over again, because it was not at first done
aright.

Can it be seriously held, by any thinker, that long after
6 God made the universe, — earth, man, animals, plants,
the sun, the moon, and "the stars also," — He should so
gain wisdom and power from past experience that He
9 could vastly improve upon His own previous work, — as
Burgess, the boatbuilder, remedies in the Volunteer the
shortcomings of the Puritan's model?

- 12 Christians are commanded to *grow in grace*. Was it
necessary for God to grow in grace, that He might rectify
His spiritual universe?

- 15 The Jehovah of limited Hebrew faith might need
repentance, because His created children proved sinful;
but the New Testament tells us of "the Father of lights,
18 with whom is no variableness, neither shadow of turning."
God is not the shifting vane on the spire, but the
corner-stone of living rock, firmer than everlasting hills.

- 21 As God is Mind, if this Mind is familiar with evil, all
cannot be good therein. Our infinite model would be
taken away. What is in eternal Mind must be reflected
24 in man, Mind's image. How then could man escape, or
hope to escape, from a knowledge which is everlasting in
his creator?

- 27 God never said that man would become better by learn-
ing to distinguish evil from good, — but the contrary, that

- 1 gramme théologique désuet, contenant des articles tels
que la repentance divine, et la croyance que Dieu devra
3 un jour refaire Son œuvre parce qu'elle n'a pas été bien
faite au commencement.

Est-il un penseur qui puisse croire sérieusement que
6 Dieu, longtemps après avoir créé l'univers — la terre,
l'homme, les animaux, les plantes, le soleil, la lune et
« aussi les étoiles » — ait acquis, grâce à Son expérience
9 passée, tant de sagesse et de pouvoir, qu'Il puisse ainsi
améliorer considérablement Son œuvre antérieure, de
même que le constructeur de bateaux, Burgess, corrigea
12 dans le *Volunteer* les imperfections du modèle du *Puritan* ?

Il est recommandé aux chrétiens de *croître en grâce*.
Était-il nécessaire à Dieu de croître en grâce, afin de pou-
15 voir corriger Son univers spirituel ?

Il est possible que le Jéhovah de la foi hébraïque limitée
ait besoin de repentir, parce que les enfants qu'Il créa
18 s'avérèrent pécheurs ; mais le Nouveau Testament nous
parle « du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni
changement ni ombre de variation ». Dieu n'est pas l'in-
21 constante girouette du clocher, mais la pierre angulaire de
roc vivant, plus solide que les montagnes éternelles.

Puisque Dieu est Entendement, si cet Entendement con-
24 naît le mal, tout ne peut être bon en lui. Notre modèle
infini nous serait enlevé. Ce qui existe dans l'Enten-
dement éternel doit être réfléchi dans l'homme, l'image de
27 l'Entendement. Comment l'homme pourrait-il alors se
soustraire, ou espérer se soustraire, à une connaissance
que son créateur possède éternellement ?

30 Dieu n'a jamais dit que l'homme deviendrait meilleur
en apprenant à distinguer le mal du bien, mais le con-

1 by this knowledge, by man's first disobedience, came
"death into the world, and all our woe."

3 "Shall mortal man be more just than God?" asks the
poet-patriarch. May men rid themselves of an incubus
which God never can throw off? Do mortals know more
6 than God, that they may declare Him absolutely cognizant
of sin?

God created all things, and pronounced them good.

9 Was evil among these good things? Man is God's child
and image. If God knows evil, so must man, or the like-
ness is incomplete, the image marred.

12 If man must be destroyed by the knowledge of evil,
then his destruction comes through the very knowledge
caught from God, and the creature is punished for his
15 likeness to his creator.

God is commonly called the *sinless*, and man the *sinful*;
but if the thought of sin could be possible in Deity, would
18 Deity then be sinless? Would God not of necessity take
precedence as the infinite sinner, and human sin become
only an echo of the divine?

21 Such vagaries are to be found in heathen religious his-
tory. There are, or have been, devotees who worship not
the good Deity, who will not harm them, but the bad
24 deity, who seeks to do them mischief, and whom there-
fore they wish to bribe with prayers into quiescence,
as a criminal appeases, with a money-bag, the venal
27 officer.

Surely this is no Christian worship! In Christianity,

1 traire, que par cette connaissance, par la première désol-
2 béissance de l'homme, viendraient « la mort dans le
3 monde et tous nos malheurs ».

« L'homme mortel sera-t-il plus juste que Dieu ?* » de-
mande le patriarche poète. Les hommes peuvent-ils se
6 débarrasser d'un démon imaginaire dont Dieu ne peut ja-
7 mais se défaire ? Les mortels en savent-ils plus que Dieu
pour pouvoir déclarer qu'Il a une connaissance absolue du
9 péché ?

Dieu créa toutes choses et les déclara bonnes. Le mal
était-il parmi ces choses bonnes ? L'homme est l'enfant de
12 Dieu et Son image. Si Dieu connaît le mal, l'homme aussi
doit le connaître, sans quoi la ressemblance est in-
complète, l'image déformée.

15 Si l'homme doit être détruit par la connaissance du mal,
alors sa destruction provient de la connaissance même
qu'il a acquise de Dieu, et la créature est punie en raison
18 de sa ressemblance à son créateur.

Dieu est généralement appelé *l'impeccable*, et l'homme le
pécheur; mais si la pensée du péché pouvait exister dans la
21 Divinité, la Divinité serait-elle alors impeccable ? Dieu
n'aurait-Il pas nécessairement la préséance en tant que pé-
cheur infini, et le péché humain ne deviendrait-il pas
24 seulement un écho du divin ?

On trouve de telles fantaisies dans l'histoire religieuse
païenne. Il y a eu des dévots, et il en est encore, qui ado-
27 rent non point la bonne Divinité, qui ne leur fera pas de
mal, mais la mauvaise divinité, qui cherche à leur nuire ;
c'est pourquoi ils désirent l'acheter par des prières afin de
30 l'apaiser, de même qu'un criminel apaise le fonctionnaire
véral avec de l'argent.

Ce n'est assurément pas là le culte chrétien ! Dans le

* D'après la version King James.

- 1 man bows to the infinite perfection which he is bidden to imitate. In Truth, such terms as *divine sin* and *infinite*
- 3 *sinner* are unheard-of contradictions, — absurdities; but *would* they be sheer nonsense, if God has, or can have, a real knowledge of sin?

- 1 christianisme, l'homme s'incline devant la perfection infi-
nie qu'il a ordre d'imiter. Dans la Vérité, des expressions
3 comme *péché divin* et *pécheur infini* sont des contradictions
sans précédent, des absurdités ; mais si Dieu a, ou peut
avoir, une connaissance réelle du péché, seraient-elles
6 alors de pures sottises ?

Ways Higher than Our Ways

1 **A**LIE has only one chance of successful deception, —
to be accounted true. Evil seeks to fasten all error
3 upon God, and so make the lie seem part of eternal Truth.

Emerson says, "Hitch your wagon to a star." I say,
Be allied to the deific power, and all that is good will aid
6 your journey, as the stars in their courses fought against
Sisera. (Judges v. 20.) Hourly, in Christian Science,
man thus weds himself with God, or rather he ratifies a
9 union predestined from all eternity; but evil ties its wagon-
load of offal to the divine chariots, — or seeks so to do, —
that its vileness may be christened purity, and its darkness
12 get consolation from borrowed scintillations.

Jesus distinctly taught the arrogant Pharisees that, from
the beginning, their father, the devil, was the would-be
15 murderer of Truth. A right apprehension of the wonder-
ful utterances of him who "spake as never man spake,"
would despoil error of its borrowed plumes, and trans-
18 form the universe into a home of marvellous light, — "a
consummation devoutly to be wished."

Error says God must know evil because He knows all
21 things; but Holy Writ declares God told our first parents
that in the day when they should partake of the fruit of
evil, they must surely die. Would it not absurdly follow

Voies plus élevées que nos voies

1 **U**N mensonge n'a qu'une seule chance de tromper, c'est
qu'on le croie vrai. Le mal cherche à imputer toute
3 erreur à Dieu, en sorte que le mensonge semble faire partie de la Vérité éternelle.

Emerson dit : « Attachez votre char à une étoile. » Je
6 dis : Alliez-vous au pouvoir déifique, et tout ce qui est bon facilitera votre voyage, comme les étoiles, de leurs sentiers, combattirent contre Sisera (Juges 5:20). D'heure
9 en heure, en Science Chrétienne, l'homme s'unit ainsi à Dieu, ou plutôt il ratifie une union prédestinée de toute éternité ; mais le mal attache — ou tente d'attacher — sa
12 charretée de détritux aux chariots divins, pour que sa malpropreté puisse être baptisée pureté, et que ses ténèbres trouvent la consolation dans des scintillations empruntées.

15 Jésus enseigna clairement aux pharisiens arrogants que leur père, le diable, était dès le commencement le prétendu meurtrier de la Vérité. Une juste compréhension
18 des paroles merveilleuses de celui qui « parla comme jamais homme n'a parlé » dépouillerait l'erreur de ses plumes empruntées et transformerait l'univers en un
21 foyer de merveilleuse lumière, « une fin ardemment désirable ».

L'erreur dit que Dieu doit connaître le mal parce qu'Il
24 connaît toutes choses ; mais l'Écriture Sainte déclare que Dieu dit à nos premiers parents que le jour où ils mangeraient du fruit du mal, ils mourraient certainement. Ne

1 that God must perish, if He knows evil and evil neces-
sarily leads to extinction? Rather let us think of God as
3 saying, I am infinite good; therefore I know not evil.
Dwelling in light, I can see only the brightness of My
own glory.

6 Error may say that God can never save man from sin,
if He knows and sees it not; but God says, I am too pure
to behold iniquity, and destroy everything that is unlike
9 Myself.

Many fancy that our heavenly Father reasons thus:
If pain and sorrow were not in My mind, I could not
12 remedy them, and wipe the tears from the eyes of My chil-
dren. Error says you must know grief in order to console
it. Truth, God, says you oftenest console others in
15 troubles that you have not. Is not our comforter always
from outside and above ourselves?

God says, I show My pity through divine law, not
18 through human. It is My sympathy with and My knowl-
edge of harmony (not inharmony) which alone enable Me
to rebuke, and eventually destroy, every supposition of
21 discord.

Error says God must know death in order to strike at
its root; but God saith, I am ever-conscious Life, and
24 thus I conquer death; for to be ever conscious of Life is
to be never conscious of death. I am All. A knowledge
of aught beside Myself is impossible.

27 If such knowledge of evil were possible to God, it would
lower His rank.

1 s'ensuivrait-il pas cette conclusion absurde que Dieu doit
périr s'Il connaît le mal, puisque le mal conduit inévitable-
3 ment à l'extermination ? Pensons plutôt que Dieu dit : Je
suis le bien infini, donc Je ne connais pas le mal. Demeu-
rant dans la lumière, Je ne puis voir que le rayonnement
6 de Ma propre gloire.

L'erreur peut dire que Dieu ne saurait jamais sauver
l'homme du péché, s'Il ne connaît pas le péché et ne le
9 voit pas ; mais Dieu dit : Je suis trop pur pour voir l'ini-
quité, et Je détruis tout ce qui M'est dissemblable.

Bien des gens s'imaginent que notre Père céleste rai-
12 sonne ainsi : Si la douleur et le chagrin ne faisaient partie
de Mon entendement, Je ne pourrais y porter remède, et
essuyer les larmes des yeux de Mes enfants. L'erreur dit
15 qu'il faut connaître le chagrin afin de le consoler. La
Vérité, Dieu, dit que vous consolez le plus souvent les
autres de peines que vous n'avez pas. Ne trouvons-nous
18 pas toujours notre consolateur en dehors de nous, et
n'est-il pas au-dessus de nous ?

Dieu dit : Je manifeste Ma miséricorde par la loi divine,
21 non par la loi humaine. C'est la sympathie qui existe
entre Moi et l'harmonie, et Ma connaissance de l'har-
monie (non de l'inharmonie) qui seules Me permettent de
24 réprover, et finalement de détruire, toute supposition de
discorde.

L'erreur dit que Dieu doit connaître la mort afin de la
27 frapper à sa racine ; mais Dieu dit : Je suis la Vie toujours
consciente, et c'est ainsi que Je triomphe de la mort ; car
être toujours conscient de la Vie, c'est n'être jamais cons-
30 cient de la mort. Je suis Tout. Connaître quoi que ce soit
en dehors de Moi-même est impossible.

S'il était possible que Dieu ait une telle connaissance du
33 mal, Son rang s'en trouverait abaissé.

- 1 With God, *knowledge* is necessarily *foreknowledge*; and
2 *foreknowledge* and *foreordination* must be one, in an in-
3 finite Being. What Deity *foreknows*, Deity must *fore-*
4 *ordain*; else He is not omnipotent, and, like ourselves,
5 He foresees events which are contrary to His creative will,
6 yet which He cannot avert.

- 7 If God knows evil at all, He must have had foreknowl-
8 edge thereof; and if He foreknew it, He must virtually
9 have intended it, or ordered it aforetime, — foreordained
10 it; else how could it have come into the world?

- 11 But this we cannot believe of God; for if the supreme
12 good could predestine or foreknow evil, there would be
13 sin in Deity, and this would be the end of infinite moral
14 unity. "If therefore the light that is in thee be darkness,
15 how great is that darkness!" On the contrary, evil is
16 only a delusive deception, without any actuality which
17 Truth can know.

1 Pour Dieu, la science est forcément la prescience; et la
prescience et la préordination doivent ne faire qu'un dans
3 un Être infini. Ce que la Divinité préconnaît, la Divinité
doit le préordonner, autrement Dieu n'est pas omnipotent,
et, comme nous-mêmes, Il prévoit des événements con-
6 traires à Sa volonté créatrice, sans cependant pouvoir les
écarter.

Si Dieu a une connaissance quelconque du mal, Il doit
9 en avoir eu la prescience; et s'Il l'a préconnu, Il doit
virtuellement l'avoir voulu ou ordonné à l'origine —
l'avoir préordonné; sinon comment le mal aurait-il pu
12 venir dans le monde?

Mais nous ne pouvons croire cela de Dieu; car si le
bien suprême pouvait prédestiner ou préconnaître le mal,
15 il y aurait péché dans la Divinité, et ce serait la fin de
l'unité morale infinie. « Si donc la lumière qui est en toi
est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres! » Au
18 contraire, le mal n'est qu'une duperie chimérique, sans
aucune réalité que la Vérité puisse connaître.

Rectifications

- 1 **H**ow is a mistake to be rectified? By reversal or re-
vision, — by seeing it in its proper light, and then
3 turning it or turning from it.

We undo the statements of error by reversing them.

- Through these three statements, or misstatements, evil
6 comes into authority: —

First: The Lord created it.

Second: The Lord knows it.

- 9 *Third:* I am afraid of it.

By a reverse process of argument evil must be de-
throned: —

- 12 *First:* God never made evil.

Second: He knows it not.

Third: We therefore need not fear it.

- 15 Try this process, dear inquirer, and so reach that per-
fect Love which “casteth out fear,” and then see if this
Love does not destroy in you all hate and the sense of evil.
18 You will awake to the perception of God as All-in-all.
You will find yourself losing the knowledge and the opera-
tion of sin, proportionably as you realize the divine in-
21 finitude and believe that He can see nothing outside of
His own focal distance.

Rectifications

1 **C**OMMENT une erreur doit-elle être rectifiée ? Par inver-
sion ou par révision — en la voyant sous son vrai
3 jour, puis en la retournant ou en s'en détournant.

Nous détruisons les énoncés de l'erreur en les inversant.

Par ces trois énoncés, ou plutôt ces énoncés erronés, le
6 mal s'arroge le pouvoir :

Premièrement : L'Éternel a créé le mal.

Deuxièmement : L'Éternel le connaît.

9 *Troisièmement* : J'en ai peur.

Par un raisonnement inverse, le mal doit être détrôné :

Premièrement : Dieu n'a jamais créé le mal.

12 *Deuxièmement* : Il ne le connaît pas.

Troisièmement : Nous n'avons donc pas à le craindre.

Essayez cette méthode, ami qui cherchez, et atteignez
15 ainsi cet Amour parfait qui « bannit la crainte » ; voyez
alors si cet Amour ne détruit pas en vous toute haine et le
sens du mal. Vous commencerez à percevoir Dieu comme
18 étant Tout-en-tout. Vous vous apercevrez que vous per-
dez la connaissance et l'action du péché, dans la mesure
où vous prenez conscience de l'infinitude divine et croyez
21 que Dieu ne peut rien voir en dehors de Sa propre dis-
tance focale.

A Colloquy

1 **I**N Romans (ii. 15) we read the apostle's description of
2 mental processes wherein human thoughts are "the
3 mean while accusing or else excusing one another." If we
4 observe our mental processes, we shall find that we are
5 perpetually arguing with ourselves; yet each mortal is
6 not two personalities, but one.

7 In like manner good and evil talk to one another; yet
8 they are not two but one, for evil is naught, and good only
9 is reality.

Evil. God hath said, "Ye shall eat of every tree of the
garden." If you do not, your intellect will be circum-
12 scribed and the evidence of your personal senses be de-
nied. This would antagonize individual consciousness
and existence.

15 *Good.* The Lord is God. With Him is no conscious-
ness of evil, because there is nothing beside Him or
outside of Him. Individual consciousness in man is
18 inseparable from good. There is no sensible matter, no
sense in matter; but there is a spiritual sense, a sense of
Spirit, and this is the only consciousness belonging to true
21 individuality, or a divine sense of being.

Un colloque

1 **D**ANS son épître aux Romains (2:15) l'apôtre décrit le
processus mental des pensées humaines « s'accusant
3 ou se défendant tour à tour ». Si nous observons la
marche de nos pensées, nous verrons que nous argumen-
tons sans cesse avec nous-mêmes ; cependant chaque mor-
6 tel n'est pas deux personnes, mais une seule.

De même le bien et le mal se parlent l'un à l'autre ;
néanmoins ils ne sont pas deux mais un, car le mal n'est
9 rien, et le bien seul est la réalité.

Le mal. Dieu a dit : « Tu pourras manger de tous les
arbres du jardin. » Si vous ne le faites pas, votre intellect
12 sera borné, et le témoignage de vos sens personnels sera
nié. Cela provoquerait l'hostilité de la conscience et de
l'existence individuelles.

15 *Le bien.* L'Éternel est Dieu. En Lui il n'est point de cons-
cience du mal, parce qu'il n'y a rien hormis Lui ou en
dehors de Lui. La conscience individuelle qui est en
18 l'homme est inséparable du bien. Il n'y a pas de matière
sensible, pas de sens dans la matière ; mais il y a un sens
spirituel, un sens de l'Esprit, et ceci est la seule conscience
21 appartenant à la véritable individualité, ou un sens divin
de l'être.

1 *Evil.* Why is this so?

Good. Because man is made after God's eternal like-
3 ness, and this likeness consists in a sense of harmony and
immortality, in which no evil can possibly dwell. You
may eat of the fruit of Godlikeness, but as to the fruit of
6 ungodliness, which is opposed to Truth, — ye shall not
touch it, lest ye die.

Evil. But I would taste and know error for myself.

9 *Good.* Thou shalt not admit that error is something
to know or be known, to eat or be eaten, to see or be seen,
to feel or be felt. To admit the existence of error would
12 be to admit the truth of a lie.

Evil. But there is something besides good. God
knows that a knowledge of this something is essential to
15 happiness and life. A lie is as genuine as Truth, though
not so legitimate a child of God. Whatever exists must
come from God, and be important to our knowledge.
18 Error, even, is His offspring.

Good. Whatever cometh not from the eternal Spirit,
has its origin in the physical senses and material brains,
21 called *human intellect* and *will-power*, — *alias* intelligent
matter.

 In Shakespeare's tragedy of King Lear, it was the

1 *Le mal.* Pourquoi en est-il ainsi ?

Le bien. Parce que l'homme est fait à la ressemblance
3 éternelle de Dieu, et que cette ressemblance consiste en
un sens d'harmonie et d'immortalité, dans lequel aucun
mal ne saurait demeurer. Vous pouvez manger du fruit de
6 la sainteté, mais quant au fruit de l'impiété, qui est opposé
à la Vérité, vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez.

Le mal. Mais je voudrais en goûter et connaître l'erreur
9 moi-même.

Le bien. Tu n'admettras pas que l'erreur soit quelque
chose à connaître ou qui puisse être connu, à manger ou
12 qui puisse être mangé, à voir ou qui puisse être vu, à res-
sentir ou qui puisse être ressenti. Admettre l'existence de
l'erreur serait admettre la vérité d'un mensonge.

15 *Le mal.* Mais il existe quelque chose en dehors du bien.
Dieu sait qu'une connaissance de ce quelque chose est
essentielle au bonheur et à la vie. Un mensonge est aussi
18 réel que la Vérité, bien que n'étant pas un enfant de Dieu
aussi légitime. Tout ce qui existe doit venir de Dieu, et il
importe que nous le connaissions. L'erreur même est Son
21 rejeton.

Le bien. Tout ce qui ne vient pas de l'Esprit éternel a son
origine dans les sens physiques et le cerveau matériel,
24 appelé *intellect humain* et *force de volonté*, autrement dit
matière intelligente.

Dans la tragédie de Shakespeare, *Le roi Lear*, c'est le

1 traitorous and cruel treatment received by old Gloster
from his bastard son Edmund which makes true the lines:

3 The gods are just, and of our pleasant vices
 Make instruments to scourge us.

His lawful son, Edgar, was to his father ever loyal. Now
6 God has no bastards to turn again and rend their Maker.
The divine children are born of law and order, and Truth
knows only such.

9 How well the Shakespearean tale agrees with the word
of Scripture, in Hebrews xii. 7, 8: "If ye endure chasten-
ing, God dealeth with you as with sons; for what son is
12 he whom the father chasteneth not? But if ye be with-
out chastisement, whereof all are partakers, then are ye
bastards, and not sons."

15 The doubtful or spurious evidence of the senses is not
to be admitted, — especially when they testify concern-
ing Spirit, whereof they are confessedly incompetent to
18 speak.

Evil. But mortal mind and sin really exist!

Good. How can they exist, unless God has created
21 them? And how can He create anything so wholly unlike
Himself and foreign to His nature? An evil material mind,
so-called, can conceive of God only as like itself, and
24 knowing both evil and good; but a purely good and
spiritual consciousness has no sense whereby to cognize

1 traitement perfide et cruel infligé au vieux Gloster par son
fils bâtard Edmond, qui rend véridiques ces lignes :

3 Ils sont justes, les dieux : de nos aimables vices
 Ils font les instruments de notre affliction.*

Le fils légitime, Edgar, fut toujours loyal envers son père.

6 Or Dieu n'a pas de bâtards qui se retournent contre leur
Créateur pour Le déchirer. Les enfants divins sont nés de
la loi et de l'ordre, et la Vérité ne connaît qu'eux seuls.

9 Comme le récit de Shakespeare s'accorde bien avec la
parole de l'Écriture, dans l'épître aux Hébreux (12:7, 8) :

« Supportez le châtiment : c'est comme des fils que Dieu
12 vous traite ; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas ?
Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont
part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des
15 fils. »

Le témoignage incertain ou faux des sens ne doit pas
être admis, surtout lorsque les sens témoignent de l'Esprit,
18 dont, de leur propre aveu, ils sont incapables de parler.

Le mal. Mais l'entendement mortel et le péché existent
réellement !

21 *Le bien.* Comment peuvent-ils exister, à moins que Dieu
ne les ait créés ? Et comment peut-Il créer quelque chose
qui Lui soit tellement dissemblable, qui soit tellement
24 étranger à Sa nature ? Un prétendu entendement matériel
mauvais ne peut concevoir Dieu qu'à sa ressemblance, et
connaissant à la fois le mal et le bien ; mais une cons-
27 science purement bonne et spirituelle ne possède aucun

* Traduction André Gide

- 1 evil. Mortal mind is the opposite of immortal Mind, and
sin the opposite of goodness. I am the infinite All. From
3 me proceedeth all Mind, all consciousness, all individu-
ality, all being. My Mind is divine good, and cannot
drift into evil. To believe in minds many is to depart
6 from the supreme sense of harmony. Your assumptions
insist that there is more than the one Mind, more than the
one God; but verily I say unto you, God is All-in-all;
9 and you can never be outside of His oneness.

Evil. I am a finite consciousness, a material individuality, — a mind in matter, which is both evil and good.

- 12 *Good.* All consciousness is Mind; and Mind is God, —
an infinite, and not a finite consciousness. This conscious-
ness is reflected in individual consciousness, or man, whose
15 source is infinite Mind. There is no really finite mind, no
finite consciousness. There is no material substance, for
Spirit is all that endureth, and hence is the only substance.
18 There is, can be, no evil mind, because Mind is God.
God and His ideas — that is, God and the universe —
constitute all that exists. Man, as God's offspring, must
21 be spiritual, perfect, eternal.

- Evil.* I am something separate from good or God. I
am substance. My mind is more than matter. In my
24 mortal mind, matter becomes conscious, and is able to see,
taste, hear, feel, smell. Whatever matter thus affirms is

1 sens qui lui permette de connaître le mal. L'entendement
mortel est l'opposé de l'Entendement immortel, et le
3 péché, l'opposé de la bonté. Je suis le Tout infini. De moi
procèdent tout Entendement, toute conscience, toute indi-
vidualité, tout être. Mon Entendement est le bien divin et
6 ne peut être entraîné dans le mal. Croire à plusieurs
entendements, c'est s'écarter du sens suprême de l'har-
monie. Vous prétendez qu'il y a plus que l'unique Enten-
9 dement, plus que l'unique Dieu, et vous l'affirmez avec
insistance ; mais en vérité, je vous le dis, Dieu est Tout-
en-tout, et vous ne pouvez jamais être en dehors de Son
12 unicité.

Le mal. Je suis une conscience limitée, une individualité
matérielle, un entendement dans la matière ; à la fois mau-
vais et bon.
15

Le bien. Toute conscience est Entendement, et l'Enten-
dement est Dieu, une conscience infinie, et non une
18 conscience finie. Cette conscience est reflétée dans la
conscience individuelle, ou homme, dont la source est
l'Entendement infini. Il n'y a pas en réalité d'entende-
21 ment fini, ni de conscience finie. Il n'y a pas de substance
matérielle, car l'Esprit est tout ce qui demeure, et par con-
séquent la seule substance. Il n'y a pas, il ne peut y avoir,
24 d'entendement mauvais, parce que l'Entendement est
Dieu. Dieu et Ses idées — c'est-à-dire Dieu et l'univers —
constituent tout ce qui existe. L'homme, en tant que re-
27 jeton de Dieu, est forcément spirituel, parfait, éternel.

Le mal. Je suis quelque chose en dehors du bien ou Dieu.
Je suis substance. Mon entendement est plus que la ma-
30 tière. Dans mon entendement mortel, la matière devient
consciente et capable de voir, de goûter, d'entendre, de
toucher et de sentir. Tout ce que la matière affirme ainsi

1 mainly correct. If you, O good, deny this, then I deny
your truthfulness. If you say that matter is unconscious,
3 you stultify my intellect, insult my conscience, and dispute
self-evident facts; for nothing can be clearer than the
testimony of the five senses.

6 *Good.* Spirit is the only substance. Spirit is God, and
God is good; hence good is the only substance, the only
Mind. Mind is not, cannot be, in matter. It sees, hears,
9 feels, tastes, smells as Mind, and not as matter. Matter
cannot talk; and hence, whatever it appears to say of
itself is a lie. This lie, that Mind can be in matter, —
12 claiming to be something beside God, denying Truth and
its demonstration in Christian Science, — this lie I declare
an illusion. This denial enlarges the human intellect by
15 removing its evidence from sense to Soul, and from finite-
ness into infinity. It honors conscious human individu-
ality by showing God as its source.

18 *Evil.* I am a creator, — but upon a material, not a
spiritual basis. I give life, and I can destroy life.

Good. Evil is not a creator. God, good, is the only
21 creator. Evil is not conscious or conscientious Mind; it
is not individual, not actual. Evil is not spiritual, and
therefore has no groundwork in Life, whose only source
24 is Spirit. The elements which belong to the eternal All, —
Life, Truth, Love, — evil can never take away.

1 est en grande partie exact. Si tu nies ceci, ô bien, je nie
alors ta véracité. Si tu dis que la matière est inconsciente,
3 tu infirmes mon intellect, tu insultes ma conscience, et
contestes des faits évidents par eux-mêmes, car rien ne
peut être plus clair que le témoignage des cinq sens.

6 *Le bien.* L'Esprit est la seule substance. L'Esprit est Dieu,
et Dieu est le bien ; donc le bien est la seule substance, le
seul Entendement. L'Entendement n'est pas, et ne peut
9 être, dans la matière. Il voit, entend, touche, goûte et sent
en tant qu'Entendement, non en tant que matière. La ma-
tière ne peut parler ; par conséquent tout ce qu'elle
12 semble dire d'elle-même est mensonge. Ce mensonge, sa-
voir que l'Entendement peut être dans la matière — pré-
tendant être quelque chose en dehors de Dieu, niant la
15 Vérité et sa démonstration en Science Chrétienne — ce
mensonge, je le déclare une illusion. Cette dénégation
élargit l'intellect humain en transposant du sens à l'Ame,
18 et du fini à l'infinité, ce qui lui semble évident. Elle ho-
nore l'individualité consciente de l'homme en montrant
que Dieu est sa source.

21 *Le mal.* Je suis un créateur, mais sur une base matérielle,
non spirituelle. Je donne la vie, et je peux détruire la vie.

Le bien. Le mal n'est pas un créateur. Dieu, le bien, est le
24 seul Créateur. Le mal n'est pas l'Entendement conscient
ou consciencieux ; il n'est pas individuel, pas réel. Le mal
n'est pas spirituel, et de ce fait n'a pas de fondement dans
27 la Vie, dont la seule source est l'Esprit. Les éléments
qui appartiennent au Tout éternel — la Vie, la Vérité,
l'Amour — le mal ne peut jamais les supprimer.

- 1 *Evil.* I am intelligent matter; and matter is egoistic,
having its own innate selfhood and the capacity to evolve
3 mind. God is in matter, and matter reproduces God.
From Him come my forms, near or remote. This is my
honor, that God is my author, authority, governor, dis-
6 poser. I am proud to be in His outstretched hands, and
I shirk all responsibility for myself as evil, and for my
varying manifestations.
- 9 *Good.* You mistake, O evil! God is not your authority
and law. Neither is He the author of the material changes,
the *phantasma*, a belief in which leads to such teaching
12 as we find in the hymn-verse so often sung in church: —

Chance and change are busy ever,
Man decays and ages move;
15 But His mercy waneth never, —
God is wisdom, God is love.

- Now if it be true that God's power *never waneth*, how
18 can it be also true that *chance* and *change* are universal
factors, — that *man decays*? Many ordinary Christians
protest against this stanza of Bowring's, and its sentiment
21 is foreign to Christian Science. If God be *changeless good-*
ness, as sings another line of this hymn, what place has
chance in the divine economy? Nay, there is in God
24 naught fantastic. All is real, all is serious. The phan-
tasmagoria is a product of human dreams.

1 *Le mal.* Je suis matière intelligente ; et la matière est
égoïstique, ayant sa propre identité innée et la faculté de
3 produire l'entendement. Dieu est dans la matière, et la
matière reproduit Dieu. De Lui proviennent mes formes,
proches ou lointaines. Je m'honore de ce que Dieu est
6 mon auteur, mon autorité, mon gouverneur et mon
dispensateur. Je suis fier d'être dans Ses mains étendues,
et j'élude toute responsabilité en tant que mal, pour moi-
9 même et pour mes manifestations diverses.

Le bien. Tu te trompes, ô mal ! Tu ne tiens de Dieu ni
ton autorité ni ta loi. Dieu n'est pas non plus l'auteur de
12 changements matériels, de phantasmes qui, lorsqu'on y
croit, conduisent à un enseignement semblable à celui que
nous trouvons dans la strophe du cantique si souvent
15 chanté à l'église :

Hasard et changements jamais ne s'arrêtent,
L'homme dépérit, les siècles s'écoulent ;
18 Mais Sa miséricorde jamais ne faiblit,
Dieu est sagesse, Dieu est amour.

Or, s'il est vrai que le pouvoir de Dieu *ne faiblit jamais*,
21 comment peut-il être également vrai que *le hasard* et *les*
changements soient des facteurs universels, et que *l'homme*
dépérisse ? Beaucoup de simples chrétiens protestent
24 contre cette strophe de Bowring, dont l'inspiration est
étrangère à la Science Chrétienne. Si Dieu est *bonté*
immuable, comme le chante un autre vers de ce cantique,
27 quelle place *le hasard* a-t-il dans l'économie divine ? Non,
il n'y a rien de fantastique en Dieu. Tout est réel, tout est
sérieux. La fantasmagorie est le produit des rêves humains.

The Ego

1 **F**ROM various friends comes inquiry as to the meaning
of a word employed in the foregoing colloquy.

3 There are two English words, often used as if they were
synonyms, which really have a shade of difference between
them.

6 An *egotist* is one who talks much of himself. *Egotism*
implies vanity and self-conceit.

Egoism is a more philosophical word, signifying a
9 passionate love of self, which doubts all existence except
its own. An *egoist*, therefore, is one uncertain of every-
thing except his own existence.

12 Applying these distinctions to evil and God, we shall
find that evil is *egotistic*, — boastful, but fleeing like a
shadow at daybreak; while God is *egoistic*, knowing only
15 His own all-presence, all-knowledge, all-power.

L'Ego

1 **D**IVERS amis me demandent la signification d'un mot
employé dans le colloque qui précède.

3 Il y a deux mots dont on se sert souvent comme
synonymes, mais en réalité il y a une légère différence
entre eux.

6 Un *égotiste* est celui qui parle beaucoup de lui-même.
L'égotisme implique la vanité et la suffisance.

L'égoïsme est un mot plus philosophique, signifiant un
9 amour passionné de soi, qui doute de toute existence hor-
mis la sienne. Un *égoïste* est donc celui qui doute de
toutes choses sauf de sa propre existence.

12 Si nous appliquons ces distinctions au mal et à Dieu,
nous verrons que le mal est *égotiste* — vantard, mais qu'il
fuit comme une ombre devant l'aube ; tandis que Dieu est
15 *égoïstique*, ne connaissant que Sa propre omniprésence, Sa
propre omniscience, Sa propre omnipotence.

Soul

1 **W**E read in the Hebrew Scriptures, "The soul that
sinneth, it shall die."

3 What is Soul? Is it a reality within the mortal body?
Who can prove that? Anatomy has not descried nor
described Soul. It was never touched by the scalpel nor
6 cut with the dissecting-knife. The five physical senses do
not cognize it.

Who, then, dares define Soul as something within man?
9 As well might you declare some old castle to be peopled
with demons or angels, though never a light or form was
discerned therein, and not a spectre had ever been seen
12 going in or coming out.

The common hypotheses about souls are even more
vague than ordinary material conjectures, and have less
15 basis; because material theories are built on the evidence
of the material senses.

Soul must be God; since we learn Soul only as we learn
18 God, by spiritualization. As the five senses take no cog-
nizance of Soul, so they take no cognizance of God. What-
ever cannot be taken in by mortal mind — by human
21 reflection, reason, or belief — must be the unfathomable
Mind, which "eye hath not seen, nor ear heard." Soul

L'Ame

1 **N**ous lisons dans les Écritures hébraïques : « L'âme qui
pèche, c'est celle qui mourra. »

3 Qu'est-ce que l'Ame ? Est-ce une réalité habitant le
corps mortel ? Qui peut le prouver ? L'anatomie n'a pas
découvert ni décrit l'Ame. L'Ame n'a jamais été touchée
6 par le scalpel ni coupée avec le bistouri. Les cinq sens
physiques n'en ont pas connaissance.

Qui donc ose définir l'Ame comme quelque chose au-
9 dedans de l'homme ? Autant vaudrait affirmer qu'un
vieux château est peuplé de démons ou d'anges, bien que
l'on n'y ait jamais aperçu de lumière ou de forme, ni vu
12 de spectre entrer ou sortir.

Les hypothèses courantes relatives aux âmes sont encore
plus vagues que les conjectures matérielles faites en géné-
15 ral, et elles ont moins de base, parce que les théories ma-
térielles sont bâties sur le témoignage des sens matériels.

L'Ame doit être Dieu, puisque nous apprenons à con-
18 naître l'Ame uniquement comme nous apprenons à con-
naître Dieu, par la spiritualisation. De même que les cinq
sens n'ont aucune connaissance de l'Ame, de même ils
21 n'ont aucune connaissance de Dieu. Tout ce que l'enten-
dement mortel ne peut admettre au moyen de la réflexion,
de la raison ou de la croyance humaines est forcément
24 l'Entendement insondable que « l'œil n'a point vu, que
l'oreille n'a point entendu ». L'Ame se trouve dans cette

1 stands in this relation to every hypothesis as to its human character.

3 If Soul sins, it is a sinner, and Jewish law condemned the sinner to death, — as does all criminal law, to a certain extent.

6 Spirit never sins, because Spirit is God. Hence, as Spirit, Soul is sinless, and is God. Therefore there is, there can be, no spiritual death.

9 Transcending the evidence of the material senses, Science declares God to be the Soul of all being, the only Mind and intelligence in the universe. There is but one
12 God, one Soul, or Mind, and that one is infinite, supplying all that is absolutely immutable and eternal, — Truth, Life, Love.

15 Science reveals Soul as that which the senses cannot define from any standpoint of their own. What the physical senses miscall soul, Christian Science defines as material sense; and herein lies the discrepancy between the
18 true Science of Soul and that material sense of a soul which that very sense declares can never be seen or measured or
21 weighed or touched by physicality.

Often we can elucidate the deep meaning of the Scriptures by reading *sense* instead of *soul*, as in the Forty-second Psalm: "Why art thou cast down, O my soul
24 [sense]? . . . Hope thou in God [Soul]: for I shall yet praise Him, who is the health of my countenance, and
27 my God [my Soul, immortality]."

The Virgin-mother's sense being uplifted to behold

1 relation à l'égard de chaque hypothèse ayant trait à son caractère humain.

3 Si l'Ame pèche, c'est une pécheresse, et la loi judaïque condamnait à mort le pécheur, comme le fait, jusqu'à un certain point, toute législation criminelle.

6 L'Esprit ne pèche jamais, parce que l'Esprit est Dieu. Par conséquent, en tant qu'Esprit, l'Ame est sans péché, et elle est Dieu. Il n'y a donc pas de mort spirituelle et il ne
9 peut y en avoir.

Surpassant le témoignage des sens matériels, la Science déclare que Dieu est l'Ame de tout être, le seul Enten-
12 dement et la seule intelligence de l'univers. Il n'y a qu'un seul Dieu, une seule Ame, ou Entendement, et ce Dieu est infini, dispensant tout ce qui est absolument immuable
15 et éternel — la Vérité, la Vie, l'Amour.

La Science révèle l'Ame comme étant ce que les sens ne peuvent définir d'aucun point de vue qui leur soit propre.
18 Ce que les sens physiques dénomment à tort âme, la Science Chrétienne le définit en tant que sens matériel ; et c'est en cela que réside la divergence entre la vraie
21 Science de l'Ame et ce sens matériel d'une âme que ce même sens déclare ne jamais pouvoir être vue, mesurée, pesée ou touchée matériellement.

24 Nous pouvons souvent élucider la signification profonde des Écritures en substituant le mot *sens* au mot *âme*, comme dans le Psaume quarante-deux : « Pourquoi
27 t'abats-tu, mon âme [sens]... ? Espère en Dieu [Ame], car je le louerai encore ; Il est mon salut et mon Dieu [mon Ame, immortalité]. »

30 La Vierge Mère dont le sens s'était élevé jusqu'à voir

1 Spirit as the sole origin of man, she exclaimed, "My soul
[spiritual sense] doth magnify the Lord."

3 Human language constantly uses the word *soul* for
sense. This it does under the delusion that the senses can
reverse the spiritual facts of Science, whereas Science re-
6 verses the testimony of the material senses.

Soul is Life, and being spiritual Life, never sins. Mate-
rial sense is the so-called material life. Hence this lower
9 sense sins and suffers, according to material belief, till
divine understanding takes away this belief and restores
Soul, or spiritual Life. "He restoreth my soul," says
12 David.

In his first epistle to the Corinthians (xv. 45) Paul writes:
"The first man Adam was made a living soul; the last
15 Adam was made a quickening spirit." The apostle re-
fers to the second Adam as the Messiah, our blessed
Master, whose interpretation of God and His creation —
18 by restoring the spiritual sense of man as immortal instead
of mortal — made humanity victorious over death and the
grave.

21 When I discovered the power of Spirit to break the
cords of matter, through a change in the mortal sense of
things, then I discerned the last Adam as a quickening
24 Spirit, and understood the meaning of the declaration of
Holy Writ, "The first shall be last," — the living Soul
shall be found a quickening Spirit; or, rather, shall reflect
27 the Life of the divine Arbiter.

1 que l'Esprit est la seule origine de l'homme, s'écria :

« Mon âme [sens spirituel] exalte le Seigneur. »

3 Le langage humain emploie constamment le mot *âme*
pour *sens*. Et cela, en raison de l'illusion qui veut que les
sens puissent renverser les faits spirituels de la Science,
6 tandis que la Science renverse le témoignage des sens
matériels.

L'Ame est la Vie, et étant la Vie spirituelle, elle ne
9 pêche jamais. Le sens matériel est la prétendue vie maté-
rielle. Par conséquent, ce sens inférieur pêche et souffre,
selon la croyance matérielle, jusqu'à ce que la compréhen-
12 sion divine supprime cette croyance et restaure l'Ame, ou
Vie spirituelle. « Il restaure mon âme », dit David.

Dans sa première épître aux Corinthiens (15:45) Paul
15 écrit : « Le premier homme, Adam, devint une âme
vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant. »
L'apôtre désigne le second Adam comme étant le Messie,
18 notre Maître bien-aimé, qui, par son interprétation de
Dieu et de Sa création — en rétablissant le sens spirituel
de l'homme comme étant immortel au lieu de mortel —
21 rendit l'humanité victorieuse de la mort et du tombeau.

Lorsque je découvris le pouvoir qu'a l'Esprit de rompre
les liens de la matière, par un changement du sens mortel
24 des choses, je discernai alors que le dernier Adam est l'Es-
prit vivifiant, et je compris la signification de la déclaration
de l'Écriture Sainte, « les premiers seront les derniers » —
27 l'Ame vivante sera reconnue un Esprit vivifiant, ou plutôt,
elle reflétera la Vie du divin Arbitre.

There is no Matter

1 **G**OD is a Spirit" (or, more accurately translated,
2 "God is Spirit"), declares the Scripture (John iv.
3 24), "and they that worship Him must worship Him in
4 spirit and in truth."

5 If God is Spirit, and God is All, surely there can be no
6 matter; for the divine All must be Spirit.

7 The tendency of Christianity is to spiritualize thought
8 and action. The demonstrations of Jesus annulled the
9 claims of matter, and overruled laws material as emphati-
10 cally as they annihilated sin.

11 According to Christian Science, the *first* idolatrous claim
12 of sin is, that matter exists; the *second*, that matter is
13 substance; the *third*, that matter has intelligence; and
14 the *fourth*, that matter, being so endowed, produces life
15 and death.

16 Hence my conscientious position, in the denial of matter,
17 rests on the fact that matter usurps the authority of God,
18 Spirit; and the nature and character of matter, the anti-
19 pole of Spirit, include all that denies and defies Spirit, in
20 quantity or quality.

21 This subject can be enlarged. It can be shown, in
22 detail, that evil does not obtain in Spirit, God; and that
23 God, or good, is Spirit alone; whereas, evil *does*, accord-

Il n'y a pas de matière

1 « **D**IEU est Esprit, déclare l'Écriture (Jean 4:24), et il faut
que ceux qui L'adorent L'adorent en esprit et en
3 vérité. »

Si Dieu est Esprit, et Dieu est Tout, la matière ne peut
assurément pas exister, car le Tout divin est forcément
6 Esprit.

Le but du christianisme est de spiritualiser la pensée et
l'action. Les démonstrations de Jésus annulèrent les pré-
9 tentions de la matière et rejetèrent les lois matérielles
aussi énergiquement qu'elles annihilèrent le péché.

Selon la Science Chrétienne, la *première* prétention ido-
lâtre du péché, c'est que la matière existe; la *seconde*, que
la matière est substance; la *troisième*, que la matière a de
l'intelligence; et la *quatrième*, que la matière, étant ainsi
15 douée, produit la vie et la mort.

En conséquence, la position que j'ai prise en toute cons-
cience, quant à la dénégation de la matière, repose sur le
18 fait que la matière usurpe l'autorité de Dieu, l'Esprit, et
que la nature et le caractère de la matière, l'antipode de
l'Esprit, renferment tout ce qui nie et défie l'Esprit, en
21 quantité ou en qualité.

Ce sujet peut être élargi. On peut démontrer en détail
que le mal n'existe pas dans l'Esprit, Dieu; et que Dieu,
24 ou le bien, est uniquement Esprit, tandis que le mal, selon

1 ing to belief, obtain in matter; and that evil is a false
claim, — false to God, false to Truth and Life. Hence
3 the claim of matter usurps the prerogative of God, saying,
“I am a creator. God made me, and I make man and
the material universe.”

6 Spirit is the only creator, and man, including the uni-
verse, is His spiritual concept. By matter is commonly
meant mind, — not the highest Mind, but a false form of
9 mind. This so-called mind and matter cannot be sep-
arated in origin and action.

What is this mind? It is not the Mind of Spirit; for
12 spiritualization of thought destroys all sense of matter as
substance, Life, or intelligence, and enthrones God in
the eternal qualities of His being.

15 This lower, misnamed mind is a false claim, a sup-
positional mind, which I prefer to call *mortal mind*. True
Mind is immortal. This mortal mind declares itself ma-
18 terial, in sin, sickness, and death, virtually saying, “I am
the opposite of Spirit, of holiness, harmony, and Life.”

To this declaration Christian Science responds, even
21 as did our Master: “You were a murderer from the begin-
ning. The truth abode not in you. You are a liar, and
the father of it.” Here it appears that a *liar* was in the
24 neuter gender, — neither masculine nor feminine. Hence
it was not man (the image of God) who lied, but the false
claim to personality, which I call *mortal mind*; a claim
27 which Christian Science uncovers, in order to demonstrate
the falsity of the claim.

1 la croyance, existe *effectivement* dans la matière, et qu'il est
une prétention illégitime — illégitime pour Dieu, illégitime
3 pour la Vérité et la Vie. De ce fait, la prétention de la
matière usurpe la prérogative de Dieu, disant : « Je suis un
créateur. Dieu m'a faite, et je fais l'homme et l'univers
6 matériel. »

L'Esprit est le seul créateur, et l'homme, y compris
l'univers, est Son concept spirituel. Par matière, on en-
9 tend généralement l'entendement — non l'Entendement le
plus élevé, mais une forme erronée d'entendement. Ce
prétendu entendement et la matière ne peuvent être sépa-
12 rés quant à leur origine et leur action.

Qu'est-ce que cet entendement ? Ce n'est pas l'Enten-
dement de l'Esprit, car la spiritualisation de la pensée dé-
15 truit tout sens de matière en tant que substance, Vie ou
intelligence, et intronise Dieu au sein des qualités éter-
nelles de Son être.

18 Cet entendement inférieur, nommé à tort entendement,
constitue une prétention illégitime, un entendement hypo-
thétique, que je préfère appeler *entendement mortel*. Le
véritable Entendement est immortel. Cet entendement
21 mortel se déclare matériel dans le péché, la maladie et la
mort, disant virtuellement : « Je suis l'opposé de l'Esprit,
24 de la sainteté, de l'harmonie et de la Vie. »

A cette déclaration la Science Chrétienne répond,
comme le fit notre Maître : « Tu as été meurtrier dès le
27 commencement. Il n'y a pas de vérité en toi. Tu es men-
teur et le père du mensonge. » Il apparaît ici que le mot
traduit par *menteur* était dans le texte original du genre
30 neutre, ni masculin ni féminin. Donc, ce n'était pas
l'homme (l'image de Dieu) qui mentait, mais la prétention
illégitime à la personnalité, que je nomme *entendement*
33 *mortel*, prétention que la Science Chrétienne dévoile, afin
d'en démontrer la fausseté.

1 There are lesser arguments which prove matter to be identical with mortal mind, and this mind a lie.

3 The physical senses (matter really having no sense) give the only pretended testimony there can be as to the existence of a substance called *matter*. Now these senses, being material, can only testify from their own evidence, and concerning themselves; yet we have it on divine authority: "If I bear witness of myself, my witness is not true." (John v. 31.)

12 In other words: matter testifies of itself, "I am matter;" but unless matter is mind, it cannot talk or testify; and if it is mind, it is certainly not the Mind of Christ, not the Mind that is identical with Truth.

15 Brain, thus assuming to testify, is only matter within the skull, and is believed to be mind only through error and delusion. Examine that form of matter called *brains*, and you find no mind therein. Hence the logical sequence, that there is in reality neither matter nor mortal mind, but that the self-testimony of the physical senses is false.

21 Examine these witnesses for error, or falsity, and observe the foundations of their testimony, and you will find them divided in evidence, mocking the Scripture (Matthew xviii. 16), "In the mouth of two or three witnesses every word may be established."

27 *Sight.* Mortal mind declares that matter sees through the organizations of matter, or that mind sees by means

1 Il y a des arguments moindres qui prouvent que la ma-
tière est identique à l'entendement mortel, et que cet
3 entendement est un mensonge.

Les sens physiques (la matière ne possédant en réalité
aucun sens) donnent le seul prétendu témoignage qu'il
6 puisse y avoir quant à l'existence d'une substance appelée
matière. Or ces sens, étant matériels, ne peuvent témoi-
gner que d'après leur propre affirmation et qu'en ce qui
9 les concerne ; cependant nous savons de source divine que
« si c'est moi qui rends témoignage de moi-même, mon
témoignage n'est pas vrai » (Jean 5:31).

12 En d'autres termes, la matière se rend témoignage à
elle-même : « Je suis matière » ; mais à moins d'être enten-
dement, la matière ne peut parler ni rendre témoignage ;
15 et si elle est entendement, ce n'est certes pas l'Enten-
dement du Christ, l'Entendement identique à la Vérité.

Le cerveau, s'arrogeant ainsi le droit de témoigner, n'est
18 que matière dans le crâne, et on croit qu'il est enten-
dement uniquement par erreur et illusion. Examinez cette
forme de matière appelée *cervelle*, et vous n'y trouverez
21 aucun entendement. Donc, il s'ensuit logiquement qu'il
n'y a en réalité ni matière ni entendement mortel, mais
que le propre témoignage des sens physiques est faux.

24 Examinez ces témoins en faveur de l'erreur ou de la
fausseté et voyez sur quoi se fonde leur témoignage ; vous
les trouverez en contradiction les uns avec les autres, rail-
lant l'Écriture (Matthieu 18:16) : « Que toute l'affaire se
27 règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins. »

La vue. L'entendement mortel déclare que la matière voit
30 grâce à la matière organisée, ou que l'entendement voit au

1 of matter. Disorganize the so-called material structure,
and then mortal mind says, "I cannot see;" and declares
3 that matter is the master of mind, and that non-intelligence
governs. Mortal mind admits that it sees only material
images, pictured on the eye's retina.

6 What then is the line of the syllogism? It must be this:
That matter is not seen; that mortal mind cannot see
without matter; and therefore that the whole function
9 of material sight is an illusion, a lie.

Here comes in the summary of the whole matter, where-
with we started: that God is All, and God is Spirit; there-
12 fore there is nothing but Spirit; and consequently there
is no matter.

Touch. Take another train of reasoning. Mortal mind
15 says that matter cannot feel matter; yet put your finger
on a burning coal, and the nerves, material nerves, *do*
feel matter.

18 Again I ask: What evidence does mortal mind afford
that matter is substantial, is hot or cold? Take away
mortal mind, and matter could not feel what it calls *sub-*
21 *stance*. Take away matter, and mortal mind could not
cognize its own so-called substance, and this so-called
mind would have no identity. Nothing would remain to
24 be seen or felt.

What is substance? What is the reality of God and the
universe? Immortal Mind is the real substance, — Spirit,
27 Life, Truth, and Love.

1 moyen de la matière. Désorganisez la prétendue structure
matérielle, et alors l'entendement mortel dit : « Je ne puis
3 voir » ; il déclare que la matière est maîtresse de l'enten-
dement, et que la non-intelligence gouverne. L'enten-
dement mortel admet qu'il ne voit que des images maté-
6 rielles dessinées sur la rétine.

Quel est alors l'argument du syllogisme ? Ce doit être
celui-ci : On ne voit pas la matière ; l'entendement mortel
9 ne peut voir sans la matière ; donc toute la fonction de la
vue matérielle est une illusion, un mensonge.

Et voici le résumé de tout cet exposé, résumé par lequel
12 nous avons commencé : Dieu est Tout, et Dieu est Esprit,
donc il n'y a rien hormis l'Esprit, et par conséquent, il n'y
a pas de matière.

15 *Le toucher.* Prenons une autre ligne de raisonnement.
L'entendement mortel dit que la matière ne peut sentir la
matière ; cependant mettez votre doigt sur un charbon ar-
18 dent, et les nerfs, nerfs matériels, sentent *effectivement* la
matière.

Je demande encore : Quelle preuve l'entendement mor-
21 tel offre-t-il de la substantialité de la matière, de ce qu'elle
est chaude ou froide ? Supprimez l'entendement mortel,
et la matière ne pourra sentir ce qu'elle appelle *substance*.
24 Supprimez la matière, et l'entendement mortel ne pourra
connaître sa propre substance supposée, et ce prétendu
entendement n'aura aucune identité. Il ne restera rien
27 que l'on puisse voir ou sentir.

Qu'est-ce que la substance ? Qu'est-ce que la réalité
de Dieu et de l'univers ? L'Entendement immortel est la
30 substance réelle — l'Esprit, la Vie, la Vérité et l'Amour.

1 *Taste.* Mortal mind says, "I taste; and this is sweet,
this is sour." Let mortal mind change, and say that sour
3 is sweet, and *so* it would be. If every mortal mind believed
sweet to be sour, it would be so; for the qualities of matter
are but qualities of mortal mind. Change the mind, and
6 the quality changes. Destroy the belief, and the quality
disappears.

The so-called material senses are found, upon examina-
9 tion, to be mortally mental, instead of material. Reduced
to its proper denomination, matter is mortal mind; yet,
strictly speaking, there is no mortal mind, for Mind is
12 immortal, and is not matter, but Spirit.

Force. What is gravitation? Mortal mind says gravi-
tation is a material power, or force. I ask, Which was
15 first, matter or power? That which was first was God,
immortal Mind, the Parent of *all*. But God is Truth,
and the forces of Truth are moral and spiritual, not physi-
18 cal. They are not the merciless forces of matter. What
then *are* the so-called forces of matter? They are the
phenomena of mortal mind, and matter and mortal
21 mind are one; and this one is a misstatement of Mind,
God.

A molecule, as matter, is not formed by Spirit; for
24 Spirit is *spiritual* consciousness alone. Hence this spiritual
consciousness can form nothing unlike itself, Spirit, and
Spirit is the only creator. The material atom is an out-
27 lined falsity of consciousness, which can gather additional

1 *Le goût.* L'entendement mortel dit : « Je goûte ; ceci est
doux, cela est acide. » Que l'entendement mortel change
3 d'avis, et dise que ce qui est acide est doux, et il en sera
ainsi. Si chaque entendement mortel croyait que ce qui
est doux est acide, il en serait ainsi ; car les qualités de la
6 matière ne sont que des qualités de l'entendement mortel.
Changez l'entendement, et la qualité change. Détruisez la
croyance, et la qualité disparaît.

9 Si l'on examine les prétendus sens matériels, on voit
qu'ils sont mentaux et mortels, au lieu d'être matériels.
Réduite à sa propre dénomination, la matière est enten-
12 dement mortel ; cependant, à vrai dire, il n'y a pas
d'entendement mortel, car l'Entendement est immortel
et n'est pas matière, mais Esprit.

15 *La force.* Qu'est-ce que la gravitation ? L'entendement
mortel dit que la gravitation est une puissance matérielle,
ou force. Je pose la question : Qu'est-ce qui fut en pre-
18 mier, la matière ou la force ? Ce qui fut en premier, c'est
Dieu, l'Entendement immortel, le Père de *tout*. Mais Dieu
est la Vérité, et les forces de la Vérité sont morales et
21 spirituelles, non physiques. Elles ne sont pas les forces
implacables de la matière. Que *sont* alors les prétendues
forces de la matière ? Elles sont les phénomènes de
24 l'entendement mortel, et la matière et l'entendement
mortel ne font qu'un ; et cet un est un faux énoncé con-
cernant l'Entendement, Dieu.

27 Une molécule, en tant que matière, n'est pas formée par
l'Esprit, car l'Esprit est uniquement la conscience *spiri-*
tuelle. Donc cette conscience spirituelle ne peut rien for-
30 mer qui soit dissemblable à elle-même, l'Esprit, et l'Esprit
est le seul créateur. L'atome matériel est une fausseté dé-
linéée de la conscience, qui ne peut recueillir d'autres

- 1 evidence of consciousness and life only as it adds lie to lie.
This process it names material attraction, and endows
3 with the double capacity of creator and creation.

From the beginning this lie was the false witness against the fact that Spirit is All, beside which there is no other
6 existence. The use of a lie is that it unwittingly confirms Truth, when handled by Christian Science, which reverses false testimony and gains a knowledge of God from op-
9 posite facts, or phenomena.

This whole subject is met and solved by Christian Science according to Scripture. Thus we see that Spirit
12 is Truth and eternal reality; that matter is the opposite of Spirit, — referred to in the New Testament as the flesh at war with Spirit; hence, that matter is erroneous, tran-
15 sitory, unreal.

A further proof of this is the demonstration, according to Christian Science, that by the reduction and the rejection of the claims of matter (instead of acquiescence therein) man is improved physically, mentally, morally, spiritually.

21 To deny the existence or reality of matter, and yet admit the reality of moral evil, sin, or to say that the divine Mind is conscious of evil, yet is not conscious of
24 matter, is erroneous. This error stultifies the logic of divine Science, and must interfere with its practical demonstration.

1 preuves de conscience et de vie qu'en entassant mensonge
sur mensonge. Il nomme ce procédé attraction matérielle
3 et il lui confère la double faculté de créateur et de création.

Dès le commencement, ce mensonge fut le faux témoin
contre le fait que l'Esprit est Tout, et qu'il n'y a pas
6 d'autre existence en dehors de lui. Un mensonge sert
inconsciemment à confirmer la Vérité, lorsqu'il est manié
par la Science Chrétienne, qui renverse le faux témoi-
9 gnage et acquiert une connaissance de Dieu au moyen des
faits opposés, ou phénomènes.

La Science Chrétienne traite ce sujet intégralement et le
12 résout conformément à l'Écriture. Ainsi nous voyons que
l'Esprit est la Vérité et la réalité éternelle, que la matière
est l'opposé de l'Esprit — le Nouveau Testament en parle
15 comme de la chair luttant contre l'Esprit ; par conséquent,
que la matière est erronée, transitoire, irréelle.

Une autre preuve de ce qui précède, c'est la démonstra-
18 tion, selon la Science Chrétienne, du fait qu'en réduisant
et en rejetant les prétentions de la matière (au lieu de s'y
soumettre), l'homme est amélioré physiquement, menta-
21 lement, moralement et spirituellement.

Nier l'existence ou la réalité de la matière, et cependant
admettre la réalité du mal moral, du péché, ou dire que
24 l'Entendement divin est conscient du mal, et cependant
n'est pas conscient de la matière, est erroné. Cette erreur
infirme la logique de la Science divine, et met forcément
27 obstacle à sa démonstration pratique.

Is There no Death?

1 JESUS not only declared himself "the way" and "the
truth," but also "the life." God is Life; and as
3 there is but one God, there can be but one Life. Must
man die, then, in order to inherit eternal life and enter
heaven?

6 Our Master said, "The kingdom of heaven is at hand."
Then God and heaven, or Life, are present, and death is
not the real stepping-stone to Life and happiness. They
9 are now and here; and a change in human consciousness,
from sin to holiness, would reveal this wonder of being.
Because God is ever present, no boundary of time can
12 separate us from Him and the heaven of His presence;
and because God is Life, all Life is eternal.

Is it unchristian to believe there is no death? Not
15 unless it be a sin to believe that God is Life and All-in-all.
Evil and disease do not testify of Life and God.

Human beings are physically mortal, but spiritually
18 immortal. The evil accompanying physical personality
is illusive and mortal; but the good attendant upon spirit-
ual individuality is immortal. Existing here and now,
21 this unseen individuality is real and eternal. The so-
called material senses, and the mortal mind which is mis-

N'y a-t-il point de mort ?

1 **J**ésus déclara qu'il était non seulement « le chemin » et
2 « la vérité », mais aussi « la vie ». Dieu est Vie ; et
3 comme il n'y a qu'un Dieu, il ne peut y avoir qu'une Vie.
L'homme doit-il alors mourir pour hériter la vie éternelle
et accéder au ciel ?

6 Notre Maître dit : « Le royaume des cieux est proche. »
Donc Dieu et les cieux, ou la Vie, sont présents, et la
mort n'est pas le véritable marchepied pour atteindre à
9 la Vie et au bonheur. Ils sont ici dès à présent ; et un
changement opéré dans la conscience humaine, par
l'abandon du péché pour la sainteté, révélerait cette mer-
12 veille de l'être. Parce que Dieu est toujours présent, au-
cune limite de temps ne peut nous séparer de Lui ni du
ciel de Sa présence ; et parce que Dieu est Vie, toute Vie
15 est éternelle.

Est-ce contraire au christianisme de croire qu'il n'y a
pas de mort ? Non, à moins que ce ne soit un péché de
18 croire que Dieu est Vie et qu'Il est Tout-en-tout. Le mal
et la maladie ne témoignent pas de la Vie et de Dieu.

Physiquement, les êtres humains sont mortels, mais
21 spirituellement, ils sont immortels. Le mal qui accom-
pagne la personnalité physique est illusoire et mortel,
mais le bien qui accompagne l'individualité spirituelle est
24 immortel. Existant ici dès à présent, cette individualité
inaperçue est réelle et éternelle. Les sens matériels sup-
posés et l'entendement mortel, nommé à tort *homme*,

1 named *man*, take no cognizance of spiritual individuality,
which manifests immortality, whose Principle is God.

3 To God alone belong the indisputable realities of being.
Death is a contradiction of Life, or God; therefore it is
not in accordance with His law, but antagonistic thereto.

6 Death, then, is error, opposed to Truth, — even the
unreality of mortal mind, not the reality of that Mind
which is Life. Error has no life, and is virtually without
9 existence. Life is real; and all is real which proceeds
from Life and is inseparable from it.

It is unchristian to believe in the transition called *ma-*
12 *terial death*, since matter has no life, and such misbelief
must enthrone another power, an imaginary life, above
the living and true God. A material sense of life robs
15 God, by declaring that not He alone is Life, but that some-
thing else also is life, — thus affirming the existence and
rulership of more gods than one. This idolatrous and
18 false sense of life is all that dies, or appears to die.

The opposite understanding of God brings to light
Life and immortality. Death has no quality of Life; and
21 no divine fiat commands us to believe in aught which is
unlike God, or to deny that He is Life eternal.

Life as God, moral and spiritual good, is not seen in
24 the mineral, vegetable, or animal kingdoms. Hence the
inevitable conclusion that Life is not in these kingdoms,
and that the popular views to this effect are not up to the
27 Christian standard of Life, or equal to the reality of being,
whose Principle is God.

1 n'ont aucune connaissance de l'individualité spirituelle qui
manifeste l'immortalité et dont le Principe est Dieu.

3 A Dieu seul appartiennent les réalités incontestables de
l'être. La mort est une contradiction de la Vie, ou Dieu ;
par conséquent elle n'est pas conforme à Sa loi, mais s'y
6 oppose.

La mort est donc l'erreur, opposée à la Vérité, voire l'ir-
réalité de l'entendement mortel, non la réalité de cet
9 Entendement qui est la Vie. L'erreur n'a pas de vie, elle
est virtuellement sans existence. La Vie est réelle, et tout
ce qui procède de la Vie est réel et en est inséparable.

12 Il n'est pas chrétien de croire à la transition appelée
mort matérielle, puisque la matière n'a pas de vie ; une
fausse croyance de ce genre intronise forcément une autre
15 puissance, une vie imaginaire au-dessus du Dieu vivant,
du vrai Dieu. Un sens matériel de vie dépasse Dieu, en
déclarant qu'Il n'est pas seul à être la Vie, mais que quel-
18 que chose d'autre est aussi la vie, affirmant ainsi l'exis-
tence et l'autorité de plusieurs dieux, non d'un seul. Ce
sens idolâtre et erroné de la vie est tout ce qui meurt ou
21 semble mourir.

La compréhension de Dieu, contraire à ce qui précède,
met en lumière la Vie et l'immortalité. La mort n'a
24 aucune qualité de la Vie, et aucun décret divin ne nous
ordonne de croire à quoi que ce soit de dissemblable
à Dieu, ou de nier qu'Il soit la Vie éternelle.

27 La Vie, en tant que Dieu, le bien moral et spirituel, ne
se trouve pas dans le règne minéral, le règne végétal ou le
règne animal. D'où la conclusion inévitable que la Vie ne
30 fait pas partie de ces trois règnes, et que les opinions gé-
nérales à cet égard n'atteignent pas la norme chrétienne
de la Vie ni la réalité de l'être, dont le Principe est Dieu.

1 When "the Word" is "made flesh" among mortals,
the Truth of Life is rendered practical on the body.
3 Eternal Life is partially understood; and sickness, sin,
and death yield to holiness, health, and Life, — that is,
to God. The lust of the flesh and the pride of physical
6 life must be quenched in the divine essence, — that om-
nipotent Love which annihilates hate, that Life which
knows no death.

9 "Who hath believed our report?" Who understands
these sayings? He to whom the arm of the Lord is re-
vealed. He loves them from whom divine Science removes
12 human weakness by divine strength, and who unveil the
Messiah, whose name is Wonderful.

Man has no underived power. That selfhood is false
15 which opposes itself to God, claims another father, and
denies spiritual sonship; but as many as receive the knowl-
edge of God in Science must reflect, in some degree, the
18 power of Him who gave and giveth man dominion over
all the earth.

As soldiers of the cross we must be brave, and let Science
21 declare the immortal status of man, and deny the evidence
of the material senses, which testify that man dies.

As the image of God, or Life, man forever reflects and
24 embodies Life, not death. The material senses testify
falsely. They presuppose that God is good and that man
is evil, that Deity is deathless, but that man dies, losing
27 the divine likeness.

Science and material sense conflict at all points, from

1 Lorsque « la Parole » est « faite chair » parmi les mor-
tels, la Vérité de la Vie se manifeste sur le corps. La Vie
3 éternelle est en partie comprise, et la maladie, le péché et
la mort cèdent à la sainteté, à la santé et à la Vie, c'est-à-
dire à Dieu. La convoitise de la chair et l'orgueil de la vie
6 physique doivent être anéantis dans l'essence divine, cet
Amour omnipotent qui annihile la haine, cette Vie qui ne
connaît pas la mort.

9 « Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? » Qui com-
prend ces paroles ? Celui à qui le bras de l'Éternel est ré-
vélé. Il aime ceux à qui la Science divine ôte la faiblesse
12 humaine grâce à la force divine et qui dévoilent le Messie
dont le nom est l'Admirable.

L'homme n'a aucun pouvoir qui lui soit propre. Il est
15 faux, le moi qui s'oppose à Dieu, revendique un autre
père et nie la filialité spirituelle ; mais tous ceux qui
acquièrent la connaissance de Dieu en Science reflètent
18 forcément dans une certaine mesure la puissance de
Celui qui donna et donne à l'homme la domination sur
toute la terre.

21 En tant que soldats de la croix, nous devons être braves,
laisser la Science proclamer l'état immortel de l'homme et
nier le témoignage des sens matériels qui attestent que
24 l'homme meurt.

En tant qu'image de Dieu, ou la Vie, l'homme reflète et
représente à jamais la Vie, non la mort. Les sens maté-
27 riels rendent un faux témoignage. Ils présupposent que
Dieu est bon et l'homme mauvais, que la Divinité est im-
mortelle, mais que l'homme meurt, perdant la ressem-
30 blance divine.

La Science et le sens matériel sont en contradiction en

1 the revolution of the earth to the fall of a sparrow. It is
mortality only that dies.

3 To say that you and I, as mortals, will not enter this
dark shadow of material sense, called *death*, is to assert
what we have not proved; but man in Science never dies.

6 Material sense, or the belief of life in matter, must perish,
in order to prove man deathless.

As Truth supersedes error, and bears the fruits of Love,
9 this understanding of Truth subordinates the belief in
death, and demonstrates Life as imperative in the divine
order of being.

12 Jesus declares that they who believe his sayings will
never die; therefore mortals can no more receive ever-
lasting life by believing in death, than they can become
15 perfect by believing in imperfection and living imperfectly.

Life is God, and God is good. Hence Life abides in
man, if man abides in good, if he lives in God, who holds
18 Life by a spiritual and not by a material sense of being.

A sense of death is not requisite to a proper or true
sense of Life, but beclouds it. Death can never alarm or
21 even appear to him who fully understands Life. The
death-penalty comes through our ignorance of Life, — of
that which is without beginning and without end, — and
24 is the punishment of this ignorance.

Holding a material sense of Life, and lacking the spirit-
ual sense of it, mortals die, in belief, and regard all things
27 as temporal. A sense material apprehends nothing strictly
belonging to the nature and office of Life. It conceives

1 tous points, depuis la révolution de la terre jusqu'à la
chute d'un moineau. C'est la mortalité seule qui meurt.

3 Dire que vous et moi, en tant que mortels, nous n'en-
trerons pas dans cette ombre ténébreuse du sens matériel
appelée *la mort*, c'est affirmer ce que nous n'avons pas
6 prouvé ; mais l'homme en Science ne meurt jamais. Le
sens matériel, ou la croyance à la vie dans la matière, doit
périr afin de prouver que l'homme est impérissable.

9 A mesure que la Vérité remplace l'erreur et porte les
fruits de l'Amour, cette compréhension de la Vérité subor-
donne la croyance à la mort et démontre que la Vie est
12 impérative dans l'ordre divin de l'être.

Jésus déclare que ceux qui croient à sa parole ne mour-
ront jamais ; par conséquent les mortels ne peuvent pas
15 plus recevoir la vie éternelle en croyant à la mort, qu'ils
ne peuvent devenir parfaits en croyant à l'imperfection et
en vivant de façon imparfaite.

18 La Vie est Dieu, et Dieu est le bien. Donc la Vie de-
meure en l'homme, si l'homme demeure dans le bien, s'il
vit en Dieu, qui maintient la Vie par un sens spirituel et
21 non par un sens matériel de l'être.

Un sens de mort n'est pas nécessaire pour avoir un
juste et vrai sens de Vie, mais il l'obscurcit. La mort ne
24 peut jamais alarmer celui qui comprend pleinement la
Vie, et elle ne peut même se présenter à lui. La pénalité
de la mort provient de notre ignorance de la Vie — Vie
27 sans commencement et sans fin — et la mort est le châti-
ment de cette ignorance.

Ayant un sens matériel de la Vie, et n'en possédant pas
30 le sens spirituel, les mortels meurent, selon la croyance, et
considèrent toutes choses comme temporelles. Un sens
matériel ne saisit rien qui appartienne strictement à la na-
33 ture de la Vie et à son ministère. Il ne conçoit et ne voit

1 and beholds nothing but mortality, and has but a feeble
concept of immortality.

3 In order to reach the true knowledge and consciousness
of Life, we must learn it of good. Of evil we can never
learn it, because sin shuts out the real sense of Life, and
6 brings in an unreal sense of suffering and death.

Knowledge of evil, or belief in it, involves a loss of the
true sense of good, God; and to know death, or to believe
9 in it, involves a temporary loss of God, the infinite and
only Life.

Resurrection from the dead (that is, from the belief in
12 death) must come to all sooner or later; and they who
have part in this resurrection are they upon whom the
second death has no power.

15 The sweet and sacred sense of the permanence of man's
unity with his Maker can illumine our present being with
a continual presence and power of good, opening wide
18 the portal from death into Life; and when this Life shall
appear "we shall be like Him," and we shall go to the
Father, not through death, but through Life; not through
21 error, but through Truth.

All Life is Spirit, and Spirit can never dwell in its antagon-
ist, matter. Life, therefore, is deathless, because God
24 cannot be the opposite of Himself. In Christian Science
there is no matter; hence matter neither lives nor dies.
To the senses, matter appears to both live and die, and
27 these phenomena appear to go on *ad infinitum*; but such
a theory implies perpetual disagreement with Spirit.

1 rien d'autre que la mortalité, et il n'a qu'un faible concept
de l'immortalité.

3 C'est du bien seul que nous devons apprendre comment
arriver à la vraie connaissance et à la vraie conscience de
la Vie. Le mal ne saurait jamais nous l'enseigner, car le
6 péché exclut le sens réel de la Vie et introduit un sens
irréal de souffrance et de mort.

La connaissance du mal, ou la croyance au mal, im-
9 plique la perte du vrai sens du bien, Dieu ; et connaître la
mort, ou bien y croire, implique une perte temporaire de
Dieu, l'infinie et seule Vie.

12 Tôt ou tard, la résurrection des morts (c'est-à-dire la
résurrection de la croyance à la mort) doit venir à chacun
de nous, et ceux qui ont part à cette résurrection sont
15 ceux sur qui la seconde mort n'a point de pouvoir.

Le sens doux et sacré de la permanence de l'unité de
l'homme avec son Créateur peut illuminer notre être
18 actuel par la présence et le pouvoir constants du bien, ou-
vrant tout grand le portail qui mène de la mort à la Vie ;
et quand cette Vie paraîtra, « nous serons semblables à
21 Lui », nous irons auprès du Père, non par la mort, mais
par la Vie, non par l'erreur, mais par la Vérité.

Toute Vie est Esprit, et l'Esprit ne peut jamais demeurer
24 dans son antagoniste, la matière. Donc la Vie est immor-
telle, parce que Dieu ne peut être l'opposé de Lui-même.
En Science Chrétienne, il n'y a pas de matière, par consé-
27 quent la matière ne vit ni ne meurt. Pour les sens, la ma-
tière semble à la fois vivre et mourir, et ces phénomènes
paraissent continuer *ad infinitum* ; mais une telle théorie
30 implique un désaccord perpétuel avec l'Esprit.

1 Life, God, being everywhere, it must follow that death
can be nowhere; because there is no place left for it.

3 Soul, Spirit, is deathless. Matter, sin, and death are
not the outcome of Spirit, holiness, and Life. What then
are matter, sin, and death? They can be nothing except
6 the results of material consciousness; but material con-
sciousness can have no real existence, because it is not a
living — that is to say, a divine and intelligent — reality.

9 That man must be vicious before he can be virtuous,
dying before he can be deathless, material before he can
be spiritual, is an error of the senses; for the very opposite
12 of this error is the genuine Science of being.

Man, in Science, is as perfect and immortal now, as
when "the morning stars sang together, and all the sons
15 of God shouted for joy."

With Christ, Life was not merely a sense of existence,
but a sense of might and ability to subdue material con-
18 ditions. No wonder "people were astonished at his doc-
trine; for he taught them as one having authority, and
not as the scribes."

21 As defined by Jesus, Life had no beginning; nor was
it the result of organization, or of an infusion of power
into matter. To him, Life was Spirit.

24 Truth, defiant of error or matter, is Science, dispelling
a false sense and leading man into the true sense of self-
hood and Godhood; wherein the mortal does not develop
27 the immortal, nor the material the spiritual, but wherein
true manhood and womanhood go forth in the radiance

1 La Vie, Dieu, étant partout, il s'ensuit forcément que la
mort ne peut être nulle part, car il n'y a aucune place
3 pour elle.

L'Ame, l'Esprit, est immortelle. La matière, le péché et
la mort ne sont pas le produit de l'Esprit, de la sainteté et
6 de la Vie. Que sont alors la matière, le péché et la mort ?
Ils ne peuvent être rien d'autre que les résultats de la cons-
science matérielle ; mais la conscience matérielle ne peut
9 avoir d'existence réelle, car elle n'est pas une réalité
vivante — c'est-à-dire une réalité divine et intelligente.

Que l'homme doive être vicieux avant de pouvoir être
12 vertueux, qu'il doive mourir avant de pouvoir être immor-
tel, être matériel avant de pouvoir être spirituel, cela cons-
titue une erreur des sens, car l'opposé même de cette
15 erreur est la véritable Science de l'être.

L'homme, dans la Science, est aussi parfait et immortel
maintenant que lorsque « les étoiles du matin éclataient
18 en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu pous-
saient des cris de joie ».

Pour Christ, la Vie n'était pas simplement un sens
21 d'existence, mais un sens de puissance qui le mettait à
même d'assujettir les conditions matérielles. Il n'est pas
étonnant que « la foule fut frappée de sa doctrine ; car il
24 enseignait comme ayant autorité, et non pas comme leurs
scribes ».

Telle que Jésus la définit, la Vie n'avait pas de com-
27 mencement ; elle n'était pas non plus le résultat d'une or-
ganisation, ni de l'infusion d'un pouvoir dans la matière.
Pour lui, la Vie était Esprit.

30 La Vérité, défiant l'erreur ou la matière, est la Science
qui dissipe un faux sens et conduit l'homme au vrai sens
du moi et de la Divinité, sens dans lequel le mortel n'en-
33 gendre pas l'immortel ni le matériel le spirituel, mais dans
lequel la véritable nature de l'homme et de la femme

1 of eternal being and its perfections, unchanged and
unchangeable.

3 This generation seems too material for any strong dem-
onstration over death, and hence cannot bring out the
infinite reality of Life, — namely, that there is no death,
6 but only Life. The present mortal sense of being is too
finite for anchorage in infinite good, God, because mortals
now believe in the possibility that Life can be evil.

9 The achievement of this ultimatum of Science, com-
plete triumph over death, requires time and immense
spiritual growth.

12 I have by no means spoken of myself, I *cannot* speak
of myself as “sufficient for these things.” I insist only
upon the fact, as it exists in divine Science, that man dies
15 not, and on the words of the Master in support of this
verity, — words which can never “pass away till all be
fulfilled.”

18 Because of these profound reasons I urge Christians
to have more faith in living than in dying. I exhort them
to accept Christ’s promise, and unite the influence of their
21 own thoughts with the power of his teachings, in the
Science of being. This will interpret the divine power to
human capacity, and enable us to *apprehend*, or lay hold
24 upon, “that for which,” as Paul says in the third chapter
of Philippians, we are also “apprehended of [or grasped
by] Christ Jesus,” — the ever-present Life which knows
27 no death, the omnipresent Spirit which knows no matter.

1 apparaît, inchangée et inchangeable, dans la splendeur de
l'être éternel et de ses perfections.

3 Cette génération semble trop matérielle pour faire une
forte démonstration de puissance sur la mort, et de ce fait
elle ne peut démontrer la réalité infinie de la Vie, savoir
6 qu'il n'y a pas de mort, mais uniquement la Vie. Actuel-
lement le sens mortel de l'être est trop fini pour s'ancrer
dans le bien infini, Dieu, parce que les mortels croient à
9 présent qu'il est possible que la Vie puisse être le mal.

Pour arriver au triomphe complet sur la mort, but
ultime de la Science, il faut du temps et une immense
12 croissance spirituelle.

Je n'ai en aucune façon parlé de moi-même, je *ne puis*
parler de moi-même comme étant « suffisante pour ces
15 choses ». J'insiste seulement sur le fait, tel qu'il existe en
Science divine, que l'homme ne meurt pas, et sur les pa-
roles du Maître à l'appui de cette vérité, paroles qui ne
18 peuvent jamais « passer, que tout cela n'arrive ».

C'est pour ces raisons profondes que j'engage fortement
les chrétiens à avoir plus de foi dans le fait de vivre que
21 dans le fait de mourir. Je les exhorte à accepter la pro-
messe du Christ et à unir, dans la Science de l'être, l'in-
fluence de leurs propres pensées au pouvoir de ses ensei-
24 gnements. C'est ainsi que le pouvoir divin sera interprété
à la capacité humaine, nous mettant à même de compren-
dre, ou de saisir, comme le dit l'apôtre Paul au troisième
27 chapitre de son épître aux Philippiens, ce pour quoi nous
sommes également « saisis [ou tenus fermement] par
Jésus-Christ », la Vie toujours présente qui ne connaît
30 pas la mort, l'Esprit omniprésent qui ne connaît pas la
matière.

Personal Statements

1 **M**ANY misrepresentations are made concerning my
doctrines, some of which are as unkind and unjust
3 as they are untrue; but I can only repeat the Master's
words: "They know not what they do."

The foundations of these assertions, like the structure
6 raised thereupon, are vain shadows, repeating — if the
popular couplet may be so paraphrased —

9 The old, old story,
 Of *Satan* and his *lie*.

In the days of Eden, humanity was misled by a false
personality, — a talking snake, — according to Biblical
12 history. This pretender taught the opposite of Truth.
This abortive ego, this fable of error, is laid bare in
Christian Science.

15 Human theories call, or miscall, this evil a child of God.
Philosophy would multiply and subdivide personality into
everything that exists, whether expressive or not expressiv
18 of the Mind which is God. Human wisdom says of evil,
"The Lord knows it!" thus carrying out the serpent's
assurance: "In the day ye eat thereof [when you, lie, get
21 the floor], then your eyes shall be opened [you shall be
conscious matter], and ye shall be as gods, knowing good

Remarques personnelles

1 **O**N a beaucoup dénaturé mes doctrines, et parfois
d'une façon malveillante et injuste autant que men-
3 songère ; mais je ne puis que répéter les paroles du Maître :
« Ils ne savent ce qu'ils font. »

Les fondements de ces assertions, de même que la
6 structure érigée sur ces fondements, sont des ombres
vaines, répétant — si le refrain populaire peut être ainsi
paraphrasé —

9 La vieille, vieille histoire
De *Satan* et de son *mensonge*.

Selon le récit biblique, au temps de l'Éden, l'humanité
12 fut induite en erreur par une fausse personnalité — un
serpent parleur. Cet imposteur enseigna l'opposé de la
Vérité. Ce moi abortif, cette fable de l'erreur, est mis à
15 découvert en Science Chrétienne.

Les théories humaines appellent, ou plutôt appellent à
tort, ce mal un enfant de Dieu. La philosophie voudrait
18 multiplier et subdiviser la personnalité dans tout ce
qui existe, que cela exprime ou non l'Entendement qui
est Dieu. La sagesse humaine dit en parlant du mal :
21 « L'Éternel le connaît ! » confirmant ainsi l'affirmation du
serpent : « Le jour où vous en mangerez [lorsque toi,
mensonge, tu auras la parole], vos yeux s'ouvriront [vous
24 serez matière consciente], et vous serez comme des dieux,

1 and evil [you shall believe a lie, and this lie shall seem
truth]."

3 Bruise the head of this serpent, as Truth and "the
woman" are doing in Christian Science, and it stings
your heel, rears its crest proudly, and goes on saying, "Am
6 I not myself? Am I not mind and matter, person and
thing?" We should answer: "Yes! you are indeed your-
self, and need most of all to be rid of this self, for it is
9 very far from God's likeness."

 The egotist must come down and learn, in humility,
that God never made evil. An evil ego, and his assumed
12 power, are falsities. These falsities need a denial. The
falsity is the teaching that matter can be conscious; and
conscious matter implies pantheism. This pantheism I
15 unveil. I try to show its all-pervading presence in certain
forms of theology and philosophy, where it becomes error's
affirmative to Truth's negative. Anatomy and physiology
18 make mind-matter a habitant of the cerebellum, whence
it telegraphs and telephones over its own body, and goes
forth into an imaginary sphere of its own creation and
21 limitation, until it finally dies in order to better itself.
But Truth never dies, and death is not the goal which
Truth seeks.

24 The evil ego has but the visionary substance of matter.
It lacks the substance of Spirit, — Mind, Life, Soul. Mor-
tal mind is self-creative and self-sustained, until it becomes
27 non-existent. It has no origin or existence in Spirit, im-
mortal Mind, or good. Matter is not truly conscious; and

1 connaissant le bien et le mal [vous croirez au mensonge,
et ce mensonge semblera être la vérité]. »

3 Écrasez la tête de ce serpent, comme le font la Vérité et
« la femme » en Science Chrétienne, et il vous mordra au
talon, dressant fièrement sa crête, et disant : « Ne suis-je
6 pas moi-même ? Ne suis-je pas entendement et matière,
personne et chose ? » Nous devrions répondre : « Oui, tu
es en effet toi-même, et tu as avant tout besoin d'être
9 débarrassé de ce moi, car il est très loin de la ressem-
blance de Dieu. »

12 L'égotiste doit s'abaisser et apprendre, dans l'humilité,
que Dieu ne fit jamais le mal. Un mauvais ego, et le pou-
voir qu'il s'arroge, sont des faussetés. Ces faussetés ont
besoin d'un démenti. La fausseté enseigne que la matière
15 peut être consciente ; et la matière consciente implique le
panthéisme. Ce panthéisme, je le dévoile. J'essaie de
montrer sa présence qui règne dans certaines formes de
18 théologie et de philosophie, où il devient l'affirmative de
l'erreur en opposition à la négative de la Vérité. L'ana-
tomie et la physiologie font de la matière-entendement un
21 habitant du cervelet, d'où il envoie ses messages télégra-
phiques et téléphoniques à travers tout son corps, et
avance dans une sphère imaginaire qu'il a lui-même créée
24 et limitée, jusqu'à ce que finalement il meure afin de
s'améliorer. Mais la Vérité ne meurt jamais, et la mort
n'est pas le but que recherche la Vérité.

27 Le mauvais ego ne possède que la substance imaginaire
de la matière. Il lui manque la substance de l'Esprit —
l'Entendement, la Vie, l'Ame. L'entendement mortel est
30 créé et soutenu par lui-même, jusqu'à ce qu'il devienne
inexistant. Il n'a ni origine ni existence dans l'Esprit,
l'Entendement immortel ou le bien. La matière n'est pas

1 mortal error, called *mind*, is not Godlike. These are the shadowy and false, which neither think nor speak.

3 All Truth is from inspiration and revelation, — from Spirit, not from flesh.

We do not see much of the real man here, for he is
6 God's man; while ours is man's man.

I do not deny, I maintain, the individuality and reality of man; but I do so on a divine Principle, not based on a
9 human conception and birth. The scientific man and his Maker are here; and you would be none other than this man, if you would subordinate the fleshly perceptions to
12 the spiritual sense and source of being.

Jesus said, "I and my Father are one." He taught no selfhood as existent in matter. In his identity there is no
15 evil. Individuality and Life were real to him only as spiritual and good, not as material or evil. This incensed the rabbins against Jesus, because it was an indignity to
18 their personality; and this personality they regarded as both good and evil, as is still claimed by the worldly-wise. To them evil was even more the ego than was the good.
21 Sin, sickness, and death were evil's concomitants. This evil ego they believed must extend throughout the universe, as being equally identical and self-conscious with
24 God. This ego was in the earthquake, thunderbolt, and tempest.

The Pharisees fought Jesus on this issue. It furnished
27 the battle-ground of the past, as it does of the present. The fight was an effort to enthrone evil. Jesus assumed

- 1 vraiment consciente, et l'erreur mortelle, appelée *enten-*
dement, n'est pas semblable à Dieu. Elles ne sont toutes
3 deux que ténèbres et faussetés qui ne pensent ni ne parlent.

Toute Vérité provient de l'inspiration et de la révélation — de l'Esprit, non de la chair.

- 6 Nous ne percevons guère l'homme réel ici-bas, car il est l'homme que Dieu a créé, tandis que l'homme que nous voyons ici-bas est l'homme créé par l'homme.

- 9 Je ne nie pas, je maintiens, l'individualité et la réalité de l'homme, mais je le fais en me fondant sur un Principe divin, non sur une conception et une naissance humaines.
12 L'homme scientifique et son Créateur sont ici même, et vous ne seriez nul autre que cet homme-là, si vous subordonniez les perceptions charnelles au sens spirituel de
15 l'être et à sa source spirituelle.

- Jésus dit : « Moi et le Père nous sommes un. » Il n'enseigna nullement que le moi existe dans la matière. Dans
18 son identité il n'est point de mal. L'individualité et la Vie n'étaient réelles à ses yeux qu'en tant que spirituelles et bonnes, non en tant que matérielles ou mauvaises. Cela
21 déchaîna la colère des rabbins contre Jésus, parce que c'était outrager leur personnalité, et cette personnalité, ils la considéraient à la fois bonne et mauvaise, comme le
24 prétendent encore les sages de ce monde. Pour eux, le mal était encore plus l'ego que ne l'était le bien. Le péché, la maladie et la mort formaient le cortège du mal. Ce
27 mauvais ego devait s'étendre, croyaient-ils, à tout l'univers, comme étant à la fois identique à Dieu et conscient de Dieu. Cet ego se trouvait dans le tremblement de
30 terre, la foudre et la tempête.

- Les pharisiens combattirent Jésus sur ce point. Ce fut le champ de bataille du passé, comme c'est encore le cas
33 aujourd'hui. La lutte avait pour but d'introniser le mal. Jésus assumait le fardeau de la réfutation en détruisant le

- 1 the burden of disproof by destroying sin, sickness, and death, to sight and sense.
- 3 Nowhere in Scripture is evil connected with good, the being of God, and with every passing hour it is losing its false claim to existence or consciousness. All that can
- 6 exist is God and His idea.

- 1 péché, la maladie et la mort, aux yeux du monde et au sens humain.
- 3 Nulle part dans l'Écriture, le mal n'est apparenté au bien, l'être de Dieu, et à chaque heure qui s'écoule, le mal perd sa prétention illégitime à l'existence ou à la conscience.
- 6 Tout ce qui peut exister est Dieu et Son idée.

Credo

1 **I**T is fair to ask of every one a reason for the faith within.
2 Though it be but to repeat my twice-told tale, — nay,
3 the tale already told a hundred times, — yet ask, and I
will answer.

Do you believe in God?

6 I believe more in Him than do most Christians, for I
have no faith in any other thing or being. He sustains
my individuality. Nay, more — He *is* my individuality
9 and my Life. Because He lives, I live. He heals all my
ills, destroys my iniquities, deprives death of its sting, and
robs the grave of its victory.

12 To me God is All. He is best understood as Supreme
Being, as infinite and conscious Life, as the affectionate
Father and Mother of all He creates; but this divine
15 Parent no more enters into His creation than the human
father enters into his child. His creation is not the Ego,
but the reflection of the Ego. The Ego is God Himself,
18 the infinite Soul.

I believe that of which I am conscious through the
understanding, however faintly able to demonstrate Truth
21 and Love.

Credo

- 1 **I**L est juste de demander à chacun la raison de sa foi.
2 Bien que ce soit répéter ce que j'ai dit à deux re-
3 prises — non, ce que j'ai déjà dit cent fois — néanmoins
demandez, et je répondrai.

Croyez-vous en Dieu ?

- 6 Je crois plus en Lui que ne le font la plupart des chré-
tiens, car je n'ai foi en aucune autre chose ni aucun autre
être. Il soutient mon individualité. Bien plus, *Il est* mon
9 individualité et ma Vie. Parce qu'Il vit, je vis. Il guérit
tous mes maux, détruit mes iniquités, enlève à la mort
son aiguillon, et ravit à la tombe sa victoire.
- 12 Pour moi Dieu est Tout. Il est le mieux compris en tant
qu'Être suprême, Vie infinie et consciente, tendre Père et
Mère de tout ce qu'Il crée ; mais ce Parent divin n'entre
15 pas plus dans Sa création que le père humain n'entre dans
son enfant. Sa création n'est pas l'Ego, mais le reflet de
l'Ego. L'Ego est Dieu Lui-même, l'Ame infinie.
- 18 Je crois à ce dont je suis consciente par la compréhen-
sion, bien que je ne puisse que faiblement démontrer la
Vérité et l'Amour.

1 *Do you believe in man?*

I believe in the individual man, for I understand that
3 man is as definite and eternal as God, and that man is
coexistent with God, as being the eternally divine idea.
This is demonstrable by the simple appeal to human
6 consciousness.

But I believe less in the sinner, wrongly named *man*.
The more I understand true humanhood, the more I see it
9 to be sinless, — as ignorant of sin as is the perfect Maker.

To me the reality and substance of being are *good*, and
nothing else. Through the eternal reality of existence I
12 reach, in thought, a glorified consciousness of the only
living God and the genuine man. So long as I hold evil
in consciousness, I cannot be wholly good.

15 You cannot simultaneously serve the mammon of
materiality and the God of spirituality. There are not
two realities of being, two opposite states of existence.
18 One should appear real to us, and the other unreal, or we
lose the Science of being. Standing in no basic Truth, we
make "the worse appear the better reason," and the un-
21 real masquerades as the real, in our thought.

Evil is without Principle. Being destitute of Principle,
it is devoid of Science. Hence it is undemonstrable, with-
24 out proof. This gives me a clearer right to call evil a nega-
tion, than to affirm it to be something which God sees and
knows, but which He straightway commands mortals to
27 shun or relinquish, lest it destroy them. This notion of

1 *Croyez-vous en l'homme ?*

Je crois en l'homme individuel, car je comprends que
3 l'homme est aussi défini et éternel que Dieu, et qu'il
coexiste avec Dieu, en tant qu'idée éternellement divine.
Cela est démontrable en faisant simplement appel à la
6 conscience humaine.

Mais je crois moins au pécheur, nommé à tort *homme*.
Plus je comprends la nature humaine véritable, plus je
9 vois qu'elle est impeccable, aussi ignorante du péché que
l'est le parfait Créateur.

Pour moi, la réalité et la substance de l'être sont *bonnes*,
12 et rien d'autre. Par la réalité éternelle de l'existence, j'at-
teins, en pensée, une conscience glorifiée du seul Dieu vi-
vant et de l'homme véritable. Tant que j'ai conscience du
15 mal, je ne puis être entièrement bonne.

Vous ne pouvez simultanément servir le mammon de la
matérialité et le Dieu de la spiritualité. Il n'y a pas deux
18 réalités de l'être, deux états opposés de l'existence. L'un
devrait nous sembler réel, et l'autre irréel, sans quoi nous
perdons la Science de l'être. N'étant pas dans la Vérité
21 fondamentale, nous faisons « de la pire raison, la meil-
leure », et dans notre pensée, l'irréel passe pour le réel.

Le mal est sans Principe. Étant dénué du Principe, le
24 mal est dépourvu de Science. Par conséquent il est indé-
monstrable, sans preuve. Cela me donne plus nettement le
droit d'appeler le mal une négation, plutôt que d'affirmer
27 qu'il est quelque chose que Dieu voit et connaît, mais
qu'aussitôt Il ordonne aux mortels de fuir ou d'abandon-
ner, de peur que ce mal ne les détruise. Cette notion de

1 the destructibility of Mind implies the possibility of its
defilement; but how can infinite Mind be defiled?

3 *Do you believe in matter?*

I believe in matter only as I believe in evil, that it is
something to be denied and destroyed to human conscious-
6 ness, and is unknown to the Divine. We should watch
and pray that we enter not into the temptation of panthe-
istic belief in matter as sensible mind. We should sub-
9 jugate it as Jesus did, by a dominant understanding of
Spirit.

At best, matter is only a phenomenon of mortal mind,
12 of which evil is the highest degree; but really there is no
such thing as *mortal mind*, — though we are compelled
to use the phrase in the endeavor to express the underlying
15 thought.

In reality there are no material states or stages of con-
sciousness, and matter has neither Mind nor sensation.
18 Like evil, it is destitute of Mind, for Mind is God.

The less consciousness of evil or matter mortals have,
the easier it is for them to evade sin, sickness, and death,
21 — which are but states of false belief, — and awake from
the troubled dream, a consciousness which is without
Mind or Maker.

24 Matter and evil cannot be conscious, and consciousness
should not be evil. Adopt this rule of Science, and you
will discover the material origin, growth, maturity, and
27 death of sinners, as the history of man, disappears, and the

- 1 la destructibilité de l'Entendement implique qu'il puisse
être souillé ; mais comment l'Entendement infini pourrait-
3 il être souillé ?

Croyez-vous à la matière ?

- Je crois à la matière seulement comme je crois au mal,
6 savoir que c'est quelque chose qui doit être nié et détruit
dans la conscience humaine, et qui est inconnu du Divin.
Nous devrions veiller et prier afin de ne pas être tentés
9 par la croyance panthéiste que la matière est entendement
sensible. Nous devrions l'assujettir comme le fit Jésus, par
une compréhension dominante de l'Esprit.

- 12 Tout au plus, la matière n'est qu'un phénomène de
l'entendement mortel, dont le mal constitue le plus haut
degré ; mais en réalité, il n'y a pas d'*entendement mortel*,
15 bien que nous soyons obligés d'employer cette locution
pour tenter d'exprimer la pensée fondamentale.

- En réalité il n'y a pas d'états ou de phases de conscience
18 qui soient matériels, et la matière n'a ni Entendement ni
sensation. De même que le mal, elle est dépourvue d'En-
tendement, car l'Entendement est Dieu.

- 21 Moins les mortels ont conscience du mal ou de la ma-
tière, plus il leur est facile de se soustraire au péché, à la
maladie et à la mort — qui ne sont que des états de
24 fausse croyance — et de s'éveiller du rêve agité que consti-
tue une conscience dépourvue d'Entendement ou de
Créateur.

- 27 La matière et le mal ne peuvent être conscients, et la
conscience ne devrait pas renfermer le mal. Adoptez cette
règle de la Science, et vous verrez que disparaîtront l'ori-
30 gine matérielle, la croissance, la maturité et la mort des
pêcheurs, en tant qu'histoire de l'homme, et qu'apparaî-

1 everlasting facts of being appear, wherein man is the reflection of immutable good.

3 Reasoning from false premises, — that Life is material, that immortal Soul is sinful, and hence that sin is eternal, — the reality of being is neither seen, felt, heard, nor understood. Human philosophy and human reason can never make one hair white or black, except in belief; whereas the demonstration of God, as in Christian Science, is gained through Christ as perfect manhood.

In pantheism the world is bereft of its God, whose place is ill supplied by the pretentious usurpation, by matter, of the heavenly sovereignty.

What say you of woman?

Man is the generic term for all humanity. Woman is the highest species of man, and this word is the generic term for all women; but not one of all these individualities is an Eve or an Adam. They have none of them lost their harmonious state, in the economy of God's wisdom and government.

The Ego is divine consciousness, eternally radiating throughout all space in the idea of God, good, and not of His opposite, evil. The Ego is revealed as Father, Son, and Holy Ghost; but the full Truth is found only in divine Science, where we see God as Life, Truth, and Love. In the scientific relation of man to God, man is reflected not as human soul, but as the divine ideal, whose Soul is not in body, but is God, — the divine Principle of

1 tront les faits éternels de l'être, dans lesquels l'homme est
le reflet du bien immuable.

3 Si l'on raisonne en partant de fausses prémisses — que
la Vie est matérielle, que l'Ame immortelle est pécheresse,
et par conséquent le péché éternel — la réalité de l'être
6 n'est ni vue, ni ressentie, ni entendue, ni comprise. La
philosophie humaine et le raisonnement humain ne peu-
vent jamais rendre un seul cheveu blanc ou noir, si ce
9 n'est en croyance, tandis que la démonstration de Dieu,
selon la Science Chrétienne, est obtenue grâce au Christ
en tant qu'homme parfait.

12 Dans le panthéisme, le monde est privé de son Dieu
que supplée fort mal la matière qui prétend usurper la
souveraineté céleste.

15 *Que pensez-vous de la femme ?*

Homme est le terme générique pour toute l'humanité.
La femme est l'espèce la plus élevée de l'homme, et ce
18 mot est le terme générique pour toutes les femmes ; mais
aucune de toutes ces individualités n'est une Ève ou un
Adam. Aucune d'elles n'a perdu son état harmonieux,
21 dans l'économie de la sagesse et du gouvernement de
Dieu.

L'Ego est la conscience divine, rayonnant éternellement
24 à travers tout l'espace dans l'idée de Dieu, le bien, et non
dans celle de Son opposé, le mal. L'Ego est révélé en tant
que Père, Fils et Saint-Esprit ; mais la Vérité tout entière
27 ne se trouve que dans la Science divine, où nous voyons
que Dieu est Vie, Vérité et Amour. Dans la relation
scientifique de l'homme à Dieu, l'homme est reflété non
30 comme âme humaine, mais comme idéal divin, dont
l'Ame n'est pas dans le corps, mais est Dieu, le Principe

- 1 man. Hence Soul is sinless and immortal, in contradis-
tinction to the supposition that there can be sinful souls or
3 immortal sinners.

 This Science of God and man is the Holy Ghost, which
reveals and sustains the unbroken and eternal harmony
6 of both God and the universe. It is the kingdom of heaven,
the ever-present reign of harmony, already with us. Hence
the need that human consciousness should become divine,
9 in the coincidence of God and man, in contradistinction
to the false consciousness of both good and evil, God and
devil, — of man separated from his Maker. This is the
12 precious redemption of soul, as mortal sense, through
Christ's immortal sense of Truth, which presents Truth's
spiritual idea, *man* and *woman*.

- 15 *What say you of evil?*

 God is not the so-called ego of evil; for evil, as a sup-
position, is the father of itself, — of the material world,
18 the flesh, and the devil. From this falsehood arise the
self-destroying elements of this world, its unkind forces,
its tempests, lightnings, earthquakes, poisons, rabid
21 beasts, fatal reptiles, and mortals.

 Why are earth and mortals so elaborate in beauty, color,
and form, if God has no part in them? By the law of
24 opposites. The most beautiful blossom is often poisonous,
and the most beautiful mansion is sometimes the home of
vice. The senses, not God, Soul, form the condition of
27 beautiful evil, and the supposed modes of self-conscious

- 1 divin de l'homme. Donc l'Ame est impeccable et immor-
telle, contrairement à la supposition qu'il puisse y avoir
3 des âmes pécheresses ou des pécheurs immortels.

Cette Science de Dieu et de l'homme est le Saint-Esprit,
qui révèle et soutient l'harmonie ininterrompue et éter-
6 nelle de Dieu et de l'univers. C'est le royaume des cieux,
le règne toujours présent de l'harmonie dès maintenant
avec nous. C'est pourquoi il est nécessaire que la cons-
9 science humaine devienne conscience divine, dans la coïn-
cidence de Dieu et de l'homme, par opposition à la fausse
conscience à la fois du bien et du mal, de Dieu et du
12 diable — de l'homme séparé de son Créateur. C'est là la
précieuse rédemption de l'âme, en tant que sens mortel,
grâce au sens immortel de la Vérité du Christ, sens qui
15 présente l'idée spirituelle de la Vérité, *l'homme et la femme.*

Que pensez-vous du mal ?

Dieu n'est pas l'ego supposé du mal, car le mal, à sup-
18 poser qu'il existe, est son propre père — le père du monde
matériel, de la chair et du diable. De ce mensonge pro-
viennent les éléments autodestructeurs de ce monde, ses
21 forces cruelles, ses tempêtes, ses foudres, ses tremble-
ments de terre, ses poisons, ses bêtes féroces, ses reptiles
venimeux et ses mortels.

24 Pourquoi la terre et les mortels sont-ils si riches en
beauté, couleur et forme, si Dieu n'y a aucune part ? En
raison de la loi des contrastes. La fleur la plus belle est
27 souvent vénéneuse, et la plus belle demeure est parfois le
foyer du vice. Les sens, non Dieu, l'Ame, créent la nature
de la beauté du mal, ainsi que les modes supposés de la
30 matière consciente en soi, qui présentent le mensonge

1 matter, which make a beautiful lie. Now a lie takes its
pattern from Truth, by reversing Truth. So evil and all
3 its forms are inverted good. God never made them; but
the lie must say He made them, or it would not be evil.
Being a lie, it would be truthful to call itself a lie; and by
6 calling the knowledge of evil good, and greatly to be de-
sired, it constitutes the lie an evil.

The reality and individuality of man are good and God-
9 made, and they are here to be seen and demonstrated; it
is only the evil belief that renders them obscure.

Matter and evil are anti-Christian, the antipodes of
12 Science. To say that Mind is material, or that evil is
Mind, is a misapprehension of being, — a mistake which
will die of its own delusion; for being self-contradictory,
15 it is also self-destructive. The harmony of man's being is
not built on such false foundations, which are no more
logical, philosophical, or scientific than would be the as-
18 sertion that the rule of addition is the rule of subtraction,
and that sums done under both rules would have one
quotient.

21 Man's individuality is not a mortal mind or sinner; or
else he has lost his true individuality as a perfect child of
God. Man's Father is not a mortal mind and a sinner;
24 or else the immortal and unerring Mind, God, is not his
Father; but God *is* man's origin and loving Father,
hence that saying of Jesus, "Call no man your father
27 upon the earth: for one is your Father, which is in
heaven."

- 1 sous l'apparence de la beauté. Or un mensonge prend
modèle sur la Vérité en renversant la Vérité. Ainsi le mal
3 et toutes ses formes sont le bien inversi. Dieu ne les fit
jamais, mais le mensonge dit forcément que Dieu les fit,
autrement le mensonge ne serait pas le mal. Étant un
6 mensonge, il dirait la vérité s'il se nommait lui-même un
mensonge ; et en appelant la connaissance du mal le bien,
fort désirable, ce mensonge devient le mal.
- 9 La réalité et l'individualité de l'homme sont bonnes et
créées par Dieu, et on peut les voir et les démontrer ici-
bas ; seule la croyance au mal les rend obscures.
- 12 La matière et le mal sont antichrétiens, ce sont les
antipodes de la Science. Dire que l'Entendement est ma-
tériel, ou que le mal est Entendement, constitue une
15 fausse idée de l'être, une erreur qui mourra de sa propre
nature illusoire : car étant en contradiction avec elle-
même, elle se détruit aussi elle-même. L'harmonie de
18 l'être de l'homme n'est pas bâtie sur de tels fondements
erronés, fondements qui ne sont pas plus logiques, philo-
sophiques ou scientifiques que ne serait l'assertion que la
21 règle de l'addition est la règle de la soustraction, et que
les sommes obtenues selon ces deux règles ont le même
quotient.
- 24 L'individualité de l'homme n'est pas un entendement
mortel ou un pécheur mortel, autrement l'homme aurait
perdu sa véritable individualité en tant qu'enfant parfait
27 de Dieu. Le Père de l'homme n'est pas un entendement
mortel et un pécheur, ou alors l'Entendement immortel et
infaillible, Dieu, n'est pas son Père ; mais Dieu *est* l'origine
30 de l'homme et son Père aimant, d'où cette parole de
Jésus : « N'appellez personne sur la terre votre père ; car un
seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. »

1 The bright gold of Truth is dimmed by the doctrine of
mind in matter.

3 To say there *is* a false claim, called *sickness*, is to admit
all there is of sickness; for it is nothing but a false claim.
To be healed, one must lose sight of a false claim. If the
6 claim be present to the thought, then disease becomes as
tangible as any reality. To regard sickness as a false
claim, is to abate the fear of it; but this does not destroy
9 the so-called fact of the *claim*. In order to be whole, we
must be insensible to every claim of error.

As with sickness, so is it with sin. To admit that sin
12 has any claim whatever, just or unjust, is to admit a dan-
gerous fact. Hence the fact must be denied; for if sin's
claim be allowed in any degree, then sin destroys the
15 *at-one-ment*, or oneness with God, — a unity which sin
recognizes as its most potent and deadly enemy.

If God knows sin, even as a false claimant, then ac-
18 quaintance with that claimant becomes legitimate to
mortals, and this knowledge would not be forbidden; but
God forbade man to know evil at the very beginning,
21 when Satan held it up before man as something desirable
and a distinct addition to human wisdom, because the
knowledge of evil would make man a god, — a representa-
24 tion that God both knew and admitted the dignity of evil.

Which is right, — God, who condemned the knowledge
of sin and disowned its acquaintance, or the serpent, who
27 pushed that claim with the glittering audacity of diabolical
and sinuous logic?

1 L'éclat de la Vérité est terni par la doctrine de l'entendement dans la matière.

3 Dire qu'il *existe* une fausse prétention appelée *maladie*, c'est admettre tout ce que représente la maladie ; car la maladie n'est rien d'autre qu'une fausse prétention. Pour
6 être guéri, il faut perdre de vue la fausse prétention. Si la prétention est présente à la pensée, alors la maladie devient aussi tangible que n'importe quelle réalité. Consi-
9 dérer la maladie comme une fausse prétention, c'est apaiser la crainte que l'on en a, mais ceci ne détruit pas le fait supposé de la *prétention*. Pour être en bonne santé, nous
12 devons être insensibles à chaque prétention de l'erreur.

Il en est du péché comme de la maladie. Admettre que le péché puisse revendiquer quoi que ce soit de juste ou
15 d'injuste, c'est admettre un fait dangereux. Par conséquent le fait doit être nié, car si la prétention du péché est admise dans une mesure quelconque, le péché détruit
18 alors l'unité avec Dieu, unité que le péché reconnaît comme son plus puissant et plus mortel ennemi.

Si Dieu connaît le péché, même en tant qu'imposteur,
21 il est alors légitime que les mortels connaissent cet imposteur, et cette connaissance ne serait pas défendue ; mais dès le commencement, Dieu défendit à l'homme de connaître le mal, lorsque celui-ci fut présenté à l'homme par
24 Satan comme quelque chose de désirable qui accroîtrait incontestablement la sagesse humaine, parce que la connaissance du mal ferait de l'homme un dieu, déclaration
27 selon laquelle Dieu connaîtrait et admettrait la dignité du mal.

30 Qui a raison, Dieu, qui condamna la connaissance du péché et la désavoua, ou le serpent, qui fit valoir cette prétention avec l'audace étincelante d'une logique diabo-
33 lique et sinueuse ?

Suffering from Others' Thoughts

1 **J**ESUS accepted the one fact whereby alone the rule of
Life can be demonstrated, — namely, that there is
3 no death.

In his real self he bore no infirmities. Though "a man
of sorrows, and acquainted with grief," as Isaiah says of
6 him, he bore not *his* sins, but *ours*, "in his own body on
the tree." "He was bruised for *our* iniquities; . . . and
with his stripes we are healed."

9 He was the Way-shower; and Christian Scientists who
would demonstrate "the way" must keep close to his
path, that they may win the prize. "The way," in the
12 flesh, is the suffering which leads out of the flesh. "The
way," in Spirit, is "the way" of Life, Truth, and Love,
redeeming us from the false sense of the flesh and the
15 wounds it bears. This threefold Messiah reveals the self-
destroying ways of error and the life-giving way of Truth.

Job's faith and hope gained him the assurance that
18 the so-called sufferings of the flesh are unreal. We shall
learn how false are the pleasures and pains of material
sense, and behold the truth of being, as expressed in his
21 conviction, "Yet in my flesh shall I see God;" that is,
Now and here shall I behold God, divine Love.

Souffrance causée par les pensées d'autrui

- 1 **J**ésus accepta l'unique fait par lequel on puisse démon-
trer la règle de la Vie, savoir qu'il n'y a pas de mort.
- 3 En son moi réel, il ne porta aucune infirmité. Bien
qu' « homme de douleur et habitué à la souffrance »,
comme le dit le prophète Ésaïe en parlant de lui, il porta
- 6 « en son corps sur le bois » non *ses* péchés, mais *les nôtres*.
« Il était... brisé pour *nos* iniquités... et c'est par ses meur-
trissures que nous sommes guéris. »
- 9 Jésus était le Guide, et les Scientistes Chrétiens qui veu-
lent démontrer « le chemin » ne doivent pas s'écarter de
son sentier afin de remporter le prix. « Le chemin », selon
- 12 la chair, est la souffrance qui conduit hors de la chair.
« Le chemin », selon l'Esprit, est « le chemin » de la Vie,
de la Vérité et de l'Amour, qui nous rachète du sens er-
roné de la chair et des blessures qu'il comporte. Ce triple
- 15 Messie révèle les voies de l'erreur qui se détruisent elles-
mêmes, et le chemin vivifiant de la Vérité.
- 18 Par sa foi et son espérance, Job acquit l'assurance que
les prétendues souffrances de la chair sont irréelles. Nous
apprendrons combien les plaisirs et les douleurs du sens
- 21 matériel sont faux, et nous verrons la vérité de l'être,
comme l'exprima Job avec conviction lorsqu'il dit : « Ce-
pendant je verrai Dieu dans ma chair* ; » c'est-à-dire,
- 24 maintenant et ici-bas je verrai Dieu, l'Amour divin.

* D'après la version King James.

1 The chaos of mortal mind is made the stepping-stone
to the cosmos of immortal Mind.

3 If Jesus suffered, as the Scriptures declare, it must have
been from the mentality of others; since all suffering
comes from mind, not from matter, and there could be
6 no sin or suffering in the Mind which is God. Not his
own sins, but the sins of the world, "crucified the Lord
of glory," and "put him to an open shame."

9 Holding a quickened sense of false environment, and
suffering from mentality in opposition to Truth, are signifi-
cant of that state of mind which the actual understanding
12 of Christian Science first eliminates and then destroys.

 In the divine order of Science every follower of Christ
shares his cup of sorrows. He also suffereth in the flesh,
15 and from the mentality which opposes the law of Spirit;
but the divine law is supreme, for it freeth him from the
law of sin and death.

18 Prophets and apostles suffered from the thoughts of
others. Their conscious being was not fully exempt from
physicality and the sense of sin.

21 Until he awakes from his delusion, he suffers least from
sin who is a hardened sinner. The hypocrite's affections
must first be made to fret in their chains; and the pangs
24 of hell must lay hold of him ere he can change from flesh
to Spirit, become acquainted with that Love which is
without dissimulation and endureth all things. Such
27 mental conditions as ingratitude, lust, malice, hate, con-
stitute the miasma of earth. More obnoxious than

1 Le chaos de l'entendement mortel devient le marche-
pied par lequel on atteint au cosmos de l'Entendement
3 immortel.

Si Jésus a souffert, comme le déclarent les Écritures, cela
a dû être de la mentalité d'autrui, puisque toute souf-
6 france émane de l'entendement, non de la matière, et qu'il
ne saurait y avoir ni péché ni souffrance dans l'Enten-
dement qui est Dieu. Ce ne sont pas ses propres péchés,
9 mais les péchés du monde, qui « ont crucifié le Seigneur
de gloire » et « l'exposent à l'ignominie ».

Avoir un sens aigu d'une ambiance erronée et souffrir
12 de la mentalité qui s'oppose à la Vérité symbolise cet état
mental que la véritable compréhension de la Science
Chrétienne d'abord élimine et ensuite détruit.

15 Dans l'ordre divin de la Science, chaque disciple de
Christ participe à sa coupe de douleurs. Il souffre aussi
dans la chair, et il souffre de la mentalité qui s'oppose à la
18 loi de l'Esprit ; mais la loi divine est suprême, car elle l'af-
franchit de la loi du péché et de la mort.

Les prophètes et les apôtres souffrirent à cause des
21 pensées d'autrui. Leur être conscient n'était pas complè-
tement exempt de matérialité et du sens de péché.

Jusqu'à ce qu'il s'éveille de son état illusoire, le pécheur
24 endurci est celui qui souffre le moins du péché. Les affec-
tions de l'hypocrite doivent d'abord s'agiter dans leurs
chaînes et les angoisses de l'enfer s'emparer de lui avant
27 qu'il puisse abandonner la chair pour l'Esprit et apprendre
à connaître cet Amour qui est sans dissimulation et sup-
porte tout. Des conditions mentales telles que l'ingra-
30 titude, la luxure, la méchanceté, la haine, constituent les
miasmes de la terre. Ces dispositions qui offensent le sens

1 Chinese stenchpots are these dispositions which offend
the spiritual sense.

3 Anatomically considered, the design of the material
senses is to warn mortals of the approach of danger by
the pain they feel and occasion; but as this sense disap-
6 pears it foresees the impending doom and foretells the
pain. Man's refuge is in spirituality, "under the shadow
of the Almighty."

9 The cross is the central emblem of human history.
Without it there is neither temptation nor glory. When
Jesus turned and said, "Who hath touched me?" he
12 must have felt the influence of the woman's thought; for
it is written that he felt that "virtue had gone out of him."
His pure consciousness was discriminating, and rendered
15 this infallible verdict; but he neither held her error by
affinity nor by infirmity, for it was detected and dismissed.

18 This gospel of suffering brought life and bliss. This
is earth's Bethel in stone, — its pillow, supporting the
ladder which reaches heaven.

21 Suffering was the confirmation of Paul's faith. Through
"a thorn in the flesh" he learned that spiritual grace was
sufficient for him.

24 Peter rejoiced that he was found worthy to suffer for
Christ; because to suffer with him is to reign with him.

27 Sorrow is the harbinger of joy. Mortal throes of anguish
forward the birth of immortal being; but divine Science
wipes away all tears.

The only conscious existence in the flesh is error of some

1 spirituel sont plus odieuses que les vases putrides chinois.

Du point de vue anatomique, les sens matériels ont
3 pour but, par la douleur qu'ils ressentent et occasionnent,
d'avertir les mortels de l'approche du danger ; mais à me-
sure que ce sens disparaît, il prévoit la condamnation
6 imminente et prédit la douleur. Le refuge de l'homme est
dans la spiritualité, « à l'ombre du Tout-Puissant ».

La croix est l'emblème central de l'histoire humaine.
9 Sans elle, il n'y a ni tentation ni gloire. Lorsque Jésus se
retourna et dit : « Qui m'a touché ? » il avait dû ressentir
l'influence de la pensée de la femme, car il est écrit qu'il
12 sentit qu' « une force était sortie de lui ». Sa conscience
pure, pleine de discernement, rendit ce verdict infaillible ;
mais il n'accepta pas l'erreur de la femme par affinité ou
15 par faiblesse, car cette erreur fut découverte et rejetée.

Cet évangile de souffrance apporta la vie et la félicité.
C'est là le Béthel terrestre fait de pierre — son chevet sou-
18 tenant l'échelle qui touche aux cieux.

La souffrance fut la confirmation de la foi de saint Paul.
Par « une écharde dans la chair », il apprit que la grâce
21 spirituelle lui était suffisante.

L'apôtre Pierre se réjouissait d'avoir été jugé digne de
souffrir pour Christ, car souffrir avec lui, c'est régner
24 avec lui.

Le chagrin est précurseur de la joie. Les affres mortelles
de l'angoisse hâtent la naissance de l'être immortel ; mais
27 la Science divine essuie toutes larmes.

La seule existence consciente dans la chair est l'erreur

- 1 sort, — sin, pain, death, — a false sense of life and happi-
ness. Mortals, if at ease in so-called existence, are in their
3 native element of error, and must become *dis-eased*, dis-
quieted, before error is annihilated.

Jesus walked with bleeding feet the thorny earth-road,
6 treading "the winepress alone." His persecutors said
mockingly, "Save thyself, and come down from the cross."
This was the very thing he *was* doing, coming down from
9 the cross, saving himself after the manner that he had
taught, by the law of Spirit's supremacy; and this was
done through what is humanly called *agony*.

12 Even the ice-bound hypocrite melts in fervent heat,
before he apprehends Christ as "the way." The Master's
sublime triumph over all mortal mentality was immortal-
15 ity's goal. He was too wise not to be willing to test the
full compass of human woe, being "in all points tempted
like as we are, yet without sin."

18 Thus the absolute unreality of sin, sickness, and death
was revealed, — a revelation that beams on mortal sense
as the midnight sun shines over the Polar Sea.

1 quelle qu'elle soit — péché, douleur, mort — un sens
erroné de vie et de bonheur. Si les mortels sont à l'aise
3 dans l'existence supposée, c'est qu'ils sont dans leur élément natif d'erreur, et ils doivent s'y sentir *mal à l'aise*, tourmentés, avant que l'erreur soit annihilée.

6 Jésus marcha, les pieds ensanglantés, dans le chemin terrestre rempli d'épines, « seul à fouler au pressoir ». Ses persécuteurs dirent en se moquant : « Sauve-toi toi-même
9 et descends de la croix. » C'était *précisément* ce qu'il faisait, descendant de la croix, se sauvant lui-même, conformément à son enseignement, par la loi de la suprématie
12 de l'Esprit; et ceci s'accomplit grâce à ce qui est humainement appelé *l'agonie*.

Le glacial hypocrite lui-même se fond à la chaleur
15 ardente, avant de comprendre que Christ est « le chemin ». Le triomphe sublime du Maître sur toute mentalité mortelle fut le but de l'immortalité. Jésus avait trop de
18 sagesse pour ne pas vouloir éprouver toute l'étendue de la douleur humaine, étant « tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché ».

21 Ainsi fut révélée l'irréalité absolue du péché, de la maladie et de la mort, révélation qui resplendit sur le sens mortel comme le soleil de minuit brille sur la mer
24 Polaire.

The Saviour's Mission

1 **I**F there is no reality in evil, why did the Messiah come
to the world, and from what evils was it his purpose
3 to save humankind? How, indeed, is he a Saviour, if
the evils from which he saves are nonentities?

Jesus came to earth; but the Christ (that is, the divine
6 idea of the divine Principle which made heaven and earth)
was never absent from the earth and heaven; hence the
phraseology of Jesus, who spoke of the Christ as one who
9 came down from heaven, yet as "the Son of man *which*
is in heaven." (John iii. 13.) By this we understand
Christ to be the divine idea brought to the flesh in the son
12 of Mary.

Salvation is as eternal as God. To mortal thought
Jesus appeared as a child, and grew to manhood, to suffer
15 before Pilate and on Calvary, because he could reach and
teach mankind only through this conformity to mortal
conditions; but Soul never saw the Saviour come and go,
18 because the divine idea is always present.

Jesus came to rescue men from these very illusions to
which he seemed to conform: from the illusion which
21 calls sin real, and man a sinner, needing a Saviour; the
illusion which calls sickness real, and man an invalid,
needing a physician; the illusion that death is as real as

La mission du Sauveur

1 **S'**IL n'y a pas de réalité dans le mal, pourquoi le Messie
est-il venu dans le monde, et de quels maux avait-il
3 dessein de sauver le genre humain ? Comment, en effet,
est-il un Sauveur, si les maux dont il sauve sont des non-
entités ?

6 Jésus vint sur terre, mais le Christ (c'est-à-dire l'idée di-
vine du Principe divin qui fit les cieux et la terre) ne fut
jamais absent de la terre et des cieux ; d'où la phraséologie
9 de Jésus, qui parla du Christ comme étant celui qui est
descendu du ciel, et cependant « le Fils de l'homme *qui est*
dans le ciel » (Jean 3:13). D'après ceci nous comprenons
12 que Christ est l'idée divine faite chair dans le fils de Marie.

Le salut est aussi éternel que Dieu. Jésus apparut à la
pensée mortelle comme un petit enfant, et devint homme,
15 pour souffrir devant Pilate et au Calvaire, parce qu'il ne
pouvait atteindre et enseigner l'humanité qu'en se confor-
mant aux conditions mortelles ; mais l'Ame ne vit jamais
18 le Sauveur paraître et disparaître, parce que l'idée divine
est toujours présente.

Jésus vint pour sauver les hommes de ces illusions
21 mêmes auxquelles il semblait se conformer : de l'illusion
qui déclare que le péché est réel, et l'homme un pécheur,
ayant besoin d'un Sauveur ; de l'illusion qui déclare que la
24 maladie est réelle, et l'homme un malade, ayant besoin
d'un médecin ; de l'illusion que la mort est aussi réelle

1 Life. From such thoughts — mortal inventions, one and
all — Christ Jesus came to save men, through ever-present
3 and eternal good.

 Mortal man is a kingdom divided against itself. With
the same breath he articulates truth and error. We say
6 that God is All, and there is none beside Him, and then
talk of sin and sinners as real. We call God omnipotent
and omnipresent, and then conjure up, from the dark
9 abyss of nothingness, a powerful presence named *evil*. We
say that harmony is real, and inharmony is its opposite,
and therefore unreal; yet we descant upon sickness, sin,
12 and death as realities.

 With the tongue "bless we God, even the Father; and
therewith curse we men, who are made after the simili-
15 tude [human concept] of God. Out of the same mouth
proceedeth blessing and cursing. My brethren, these
things ought not so to be." (James iii. 9, 10.) Mortals
18 are free moral agents, to choose whom they would serve.
If God, then let them serve Him, and He will be unto them
All-in-all.

21 If God is ever present, He is neither absent from Him-
self nor from the universe. Without Him, the universe
would disappear, and space, substance, and immortality
24 be lost. St. Paul says, "And if Christ be not raised, your
faith is vain; ye are yet in your sins." (1 Corinthians xv.
17.) Christ cannot come to mortal and material sense,
27 which sees not God. This false sense of substance must
yield to His eternal presence, and so dissolve. Rising

- 1 que la Vie. Christ Jésus vint pour sauver les hommes de
telles pensées — toutes sans exception des inventions mor-
3 telles — grâce au bien toujours présent et éternel.

L'homme mortel est un royaume divisé contre lui-même. D'un même souffle, il énonce la vérité et l'erreur.
6 Nous disons que Dieu est Tout, et qu'il n'y en a point d'autre que Lui, puis nous parlons du péché et des pécheurs comme étant réels. Nous disons que Dieu est omnipotent et omniprésent, et puis nous évoquons, des
9 sombres abîmes du néant, une présence puissante appelée *le mal*. Nous disons que l'harmonie est réelle et que
12 l'inharmonie est son opposé, et partant irréelle ; cependant nous discourons sur la maladie, le péché et la mort en tant que réalités.

15 Avec la langue « nous bénissons le Seigneur notre Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image [concept humain] de Dieu. De la même bouche sortent la
18 bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi » (Jacques 3:9, 10). Les mortels ont moralement leur libre arbitre pour choisir qui ils veulent
21 servir. Si c'est Dieu, alors qu'ils Le servent, et Il sera pour eux Tout-en-tout.

Si Dieu est toujours présent, Il n'est absent ni de Lui-même ni de l'univers. Sans Lui, l'univers disparaîtrait et l'espace, la substance et l'immortalité seraient perdus.
24 Saint Paul dit : « Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés » (I Corinthiens 15:17). Christ ne peut venir au sens mortel et matériel qui ne voit pas Dieu. Ce sens erroné de substance
27 doit céder à Sa présence éternelle, et ainsi se dissoudre.
30 S'élever au-dessus du témoignage erroné jusqu'à la preuve

1 above the false, to the true evidence of Life, is the resur-
rection that takes hold of eternal Truth. Coming and
3 going belong to mortal consciousness. God is "the same
yesterday, and to-day, and forever."

To material sense, Jesus first appeared as a helpless
6 human babe; but to immortal and spiritual vision he was
one with the Father, even the eternal idea of God, that
was — and is — neither young nor old, neither dead nor
9 risen. The mutations of mortal sense are the evening and
the morning of human thought, — the twilight and dawn
of earthly vision, which precedeth the nightless radiance
12 of divine Life. Human perception, advancing toward
the apprehension of its nothingness, halts, retreats, and
again goes forward; but the divine Principle and Spirit
15 and spiritual man are unchangeable, — neither advancing,
retreating, nor halting.

Our highest sense of infinite good in this mortal sphere
18 is but the sign and symbol, not the substance of good.
Only faith and a feeble understanding make the earthly
acme of human sense. "The life which I now live in the
21 flesh I live by the faith of the Son of God." (Galatians
ii. 20.)

Christian Science is both demonstration and fruition,
24 but how attenuated are our demonstration and realization
of this Science! Truth, in divine Science, is the stepping-
stone to the understanding of God; but the broken and
27 contrite heart soonest discerns this truth, even as the help-
less sick are soonest healed by it. Invalids say, "I have

1 véritable de la Vie, c'est la résurrection qui saisit la Vérité
éternelle. Paraître et disparaître appartiennent à la cons-
3 science mortelle. Dieu est « le même hier, aujourd'hui et
éternellement ».

Jésus apparut d'abord au sens matériel comme un petit
6 enfant sans défense ; mais à la vision immortelle et spiri-
tuelle, il était un avec le Père, voire l'idée éternelle de
Dieu, idée qui ne fut — et n'est — ni jeune, ni vieille, ni
9 morte, ni ressuscitée. Les mutations du sens mortel sont
le soir et le matin de la pensée humaine, le crépuscule et
l'aube de la vision terrestre, qui précèdent la splendeur
12 sans nuit de la Vie divine. La perception humaine, qui
avance vers la compréhension de son néant, s'arrête,
recule, et de nouveau avance ; mais le Principe divin et
15 l'Esprit, de même que l'homme spirituel, sont immuables
— ils n'avancent, ne reculent ni ne s'arrêtent.

Notre sens le plus élevé du bien infini sur cette terre
18 mortelle n'est que le signe et le symbole, non la substance
du bien. Seules la foi et une faible compréhension cons-
tituent l'apogée terrestre du sens humain. « Si je vis
21 maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de
Dieu » (Galates 2:20).

La Science Chrétienne est à la fois démonstration et
24 fruits, mais combien faibles sont notre démonstration et
notre compréhension de cette Science ! Dans la Science
divine, la Vérité est le marchepied menant à la compréhen-
27 sion de Dieu ; mais le cœur brisé et contrit discerne le
plus rapidement cette vérité, de même que les malades,
réduits à l'impuissance, sont guéris le plus rapidement par
30 cette vérité. Les malades disent : « J'ai été guéri », alors

- 1 recovered from sickness;" when the fact really remains,
in divine Science, that they never were sick.
- 3 The Christian saith, "Christ (God) died for me, and
came to save me;" yet God dies not, and is the ever-
presence that neither comes nor goes, and man is forever
6 His image and likeness. "The things which are seen are
temporal; but the things which are not seen are eternal."
(2 Corinthians iv. 18.) This is the mystery of godliness
9 — that God, good, is never absent, and there is none be-
side good. Mortals can understand this only as they reach
the Life of good, and learn that there is no Life in evil.
- 12 Then shall it appear that the true ideal of omnipotent and
ever-present good is an ideal wherein and wherefor there
is no evil. Sin exists only as a sense, and not as Soul.
- 15 Destroy this sense of sin, and sin disappears. Sickness,
sin, or death is a false sense of Life and good. Destroy
this trinity of error, and you find Truth.
- 18 In Science, Christ never died. In material sense Jesus
died, and lived. The fleshly Jesus seemed to die, though
he did not. The Truth or Life in divine Science — un-
21 disturbed by human error, sin, and death — saith forever,
"I am the living God, and man is My idea, never in matter,
nor resurrected from it." "Why seek ye the living among
24 the dead? He is not here, but is risen." (Luke xxiv. 5, 6.)
Mortal sense, confining itself to matter, is all that can be
buried or resurrected.
- 27 Mary had risen to discern faintly God's ever-presence,
and that of His idea, man; but her mortal sense, revers-

1 qu'en réalité le fait demeure, en Science divine, qu'ils
n'ont jamais été malades.

3 Le chrétien dit : « Christ (Dieu) est mort pour moi, et
il vint pour me sauver » ; cependant Dieu ne meurt pas,
et Il est la toute présence qui ne paraît ni ne disparaît, et
6 l'homme est pour toujours Son image et Sa ressemblance.
« Les choses visibles sont passagères et les invisibles sont
éternelles » (II Corinthiens 4:18). Voici le mystère de
9 la piété : Dieu, le bien, n'est jamais absent, et il n'y a rien
en dehors du bien. Les mortels ne peuvent comprendre
ceci que lorsqu'ils atteignent à la Vie qui est le bien, et
12 apprennent qu'il n'y a pas de Vie dans le mal. Alors il
apparaîtra que le véritable idéal du bien omnipotent et
toujours présent est un idéal dans lequel et pour lequel il
15 n'y a pas de mal. Le péché n'existe qu'en tant que sens,
et non en tant qu'Ame. Détruisez ce sens de péché, et le
péché disparaît. La maladie, le péché ou la mort sont un
18 sens erroné de la Vie et du bien. Détruisez cette trinité
de l'erreur et vous trouverez la Vérité.

Selon la Science, Christ ne mourut jamais. Selon le
21 sens matériel, Jésus mourut et vécut. Le Jésus charnel
sembla mourir, bien qu'il n'en fût pas ainsi. La Vérité ou
la Vie, en Science divine — calme au milieu de l'erreur
24 humaine, du péché et de la mort — dit à jamais : « Je suis
le Dieu vivant, et l'homme est Mon idée, jamais dans la
matière ni ressuscité de la matière. » « Pourquoi cherchez-
27 vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est point
ici, mais il est ressuscité » (Luc 24:5, 6). Le sens mortel, se
limitant à la matière, est tout ce qui peut être enseveli ou
30 ressuscité.

Marie s'était élevée au point de discerner faiblement la
toute présence de Dieu, et celle de Son idée, l'homme ;

- 1 ing Science and spiritual understanding, interpreted this
appearing as a risen Christ. The I AM was neither buried
3 nor resurrected. The Way, the Truth, and the Life were
never absent for a moment. This trinity of Love lives
and reigns forever. Its kingdom, not apparent to material
6 sense, never disappeared to spiritual sense, but remained
forever in the Science of being. The so-called appearing,
disappearing, and reappearing of ever-presence, in whom
9 is no variableness or shadow of turning, is the false human
sense of that light which shineth in darkness, and the
darkness comprehendeth it not.

- 1 mais son sens mortel, renversant la Science et la compré-
hension spirituelle, interpréta cette apparition comme
3 étant le Christ ressuscité. Le JE SUIS ne fut ni enseveli ni
ressuscité. Le Chemin, la Vérité et la Vie ne furent jamais
absents un seul instant. Cette trinité de l'Amour vit et
6 règne à jamais. Son royaume, non apparent au sens maté-
riel, ne disparut jamais au sens spirituel, mais demeura
pour toujours dans la Science de l'être. Ce que l'on pré-
9 tend être l'apparition, la disparition et la réapparition de
la toute présence, en qui il n'y a ni changement ni ombre
de variation, constitue le sens humain erroné de cette
12 lumière qui luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont
point reçue.

Summary

1 **A**LL that *is*, God created. If sin has any pretense of
existence, God is responsible therefor; but there is
3 no reality in sin, for God can no more behold it, or acknowl-
edge it, than the sun can coexist with darkness.

To build the individual spiritual sense, conscious of
6 only health, holiness, and heaven, on the foundations of
an eternal Mind which is conscious of sickness, sin, and
death, is a moral impossibility; for "other foundation
9 can no man lay than that is laid." (1 Corinthians iii. 11.)
The nearer we approximate to such a Mind, even if it were
(or could be) God, the more real those mind-pictures would
12 become to us; until the hope of ever eluding their dread
presence must yield to despair, and the haunting sense
of evil forever accompany our being.

15 Mortals may climb the smooth glaciers, leap the dark
fissures, scale the treacherous ice, and stand on the sum-
mit of Mont Blanc; but they can never turn back what
18 Deity knoweth, nor escape from identification with what
dwelleth in the eternal Mind.

Résumé

- 1 **T**OUT ce qui *est*, Dieu le créa. Si le péché a quelque
prétention à l'existence, Dieu en est responsable ;
3 mais il n'y a pas de réalité dans le péché, car, de même
que le soleil ne peut coexister avec les ténèbres, Dieu ne
peut voir le péché ni le reconnaître.
- 6 Il est moralement impossible d'édifier le sens individuel
et spirituel, exclusivement conscient de la santé, de la
sainteté et des cieux, sur les fondements d'un Enten-
9 dement éternel, conscient de la maladie, du péché et de la
mort ; car « personne ne peut poser un autre fondement
que celui qui a été posé » (I Corinthiens 3:11). Plus nous
12 nous rapprocherions d'un tel Entendement, même si
c'était (ou pouvait être) Dieu, plus ces images mentales
nous deviendraient réelles, jusqu'à ce que l'espoir de
15 jamais échapper à leur présence redoutée cède forcément
au désespoir et que le sens obsédant du mal accompagne
notre être à jamais.
- 18 Les mortels peuvent faire l'ascension des glaciers les
plus glissants, franchir de sombres crevasses, escalader la
glace traîtresse et se tenir sur le sommet du Mont-Blanc,
21 mais ils ne pourront jamais renverser ce que la Divinité
connaît ni éviter de s'identifier à ce qui demeure dans
l'Entendement éternel.

